



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1719/23
ISSN 2354-4597
2.50 €
20.01.2023



Luxemburgische Wegwerfgesellschaft

Pro Kopf produziert Luxemburg so viel Abfall wie kaum ein anderes Land in Europa. Obwohl sich Besserung andeutet, ist das Ziel „Null Offall“ noch weit entfernt.

Regards S. 4

EDITO

Prédire n'est pas agir p. 2

Le président français réexplique qu'il n'est pas climato-ignare. Et en effet, c'est compliqué, mais ce n'est pas une raison pour louvoyer.

NEWS

Les ultrariches se gavent p. 3

Les inégalités de richesse augmentent à un rythme jamais atteint depuis 1945, alerte Oxfam. Le phénomène est mondial et touche également le Luxembourg.

REGARDS

Piilux sur la Constitution p. 6

Dans six mois, le Luxembourg aura une nouvelle Constitution. Qu'en pense la Plateforme immigration et intégration Luxembourg ? Un entretien.





EDITORIAL

Mer de Glace, massif du Mont-Blanc. Elle recule d'une dizaine de mètres par an et en été n'a de mer plus que le nom.



WIKIMEDIA: GNOMEFILLIERE, CC-BY-SA 3.0

MACRON ET LES PRÉVISIONS

Chaud, le climat

Raymond Klein

Scruté attentivement quand il parle du climat, Emmanuel Macron a tenu à clarifier un « malentendu ». Ce faisant, il en a révélé d'autres, au cœur même des débats autour de la sensibilisation et de l'action climatique.

« Qui aurait pu prédire la crise climatique ? » La question rhétorique du chef d'État français lors de ses vœux de Nouvel An a fait des vagues. Emmanuel Macron a été accusé de ne pas avoir lu les rapports du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, IPCC en anglais), voire de faire un déni climatique ou de produire des « fake news ». Habile politicien et grand communicateur, le président a choisi de ne pas en rester là. Le 17 janvier, dans une sorte de « monologue au coin du feu », il a expliqué le sens de sa petite phrase et répondu à d'autres questions autour de l'écologie. Il a pour cela choisi son canal YouTube, s'est filmé en grand-angle et a adopté un langage familier – une réussite pour ce qui est de la forme !

Côté contenu, le bilan est plus mitigé. Macron s'est défendu contre la « mauvaise foi » avec laquelle il a été épinglé et a précisé qu'il avait juste voulu dire que les effets du réchauffement, « ça a été encore plus vite que prévu ». Et en effet, sa phrase a souvent été mal citée, alors que, le 31 décembre, il se référait déjà aux effets : « Qui aurait pu prédire (...) la crise climatique aux effets spectaculaires encore cet été dans notre pays ? » En affirmant qu'il ne nie aucunement la crise climatique, Macron lève une ambiguïté... tout en en nourrissant une

autre. Car non, ça n'est pas allé plus vite « que prévu » : les scénarios élaborés par la communauté scientifique ne font qu'indiquer des tendances et des valeurs moyennes. Un été particulièrement chaud comme celui de 2022 ne peut pas confirmer ni infirmer de telles « prévisions », mais tout au plus les illustrer.

Concédonsons que l'appréciation des prévisions, comme celle des effets spectaculaires, est chose compliquée, et pas seulement pour le président de la République. Les rapports du Giec sont souvent mal interprétés, soit parce qu'on n'en lit que les résumés – édulcorés pour et par la politique, soit parce qu'on les déforme et les instrumentalise, comme cela a été fait pour populariser l'objectif de 1,5 degré. Ainsi, partant de l'innocuité présumée d'un tel réchauffement, par rapport aux scénarios à 2 degrés, on a pu croire que les « effets spectaculaires » n'étaient pas pour tout de suite.

L'appréciation des prévisions est chose compliquée, et pas seulement pour le président de la République.

Au-delà de ces malentendus sur prévisions et effets, Macron a-t-il, comme il l'affirme, pris la mesure de la crise climatique ? On peut en douter, puisqu'il rattache ses initiatives politiques aux effets observés. C'est ignorer que la canicule de 2023 n'est qu'un signe avant-coureur de ce qui

est à venir. De même, si la fonte des glaciers observable actuellement peut inquiéter, la politique climatique d'aujourd'hui ne devrait pourtant pas se référer à cela, mais au risque de la disparition d'une grande partie des glaciers à la fin du siècle. Que le président passe un quart d'heure intense de questions-réponses pour corriger l'impression qu'il a laissée montre tout de même qu'il a compris l'importance du sujet. Même si, pour la bête politique qu'il est, cette importance s'impose forcément à travers l'arithmétique électorale plutôt que la science climatique.

Que conclure des deux prises de parole d'Emmanuel Macron ? Qu'on l'aime ou pas, il n'est certainement pas dans une posture de déni climatique. Il croit même avoir relevé le défi climatique, s'affiche impressionné par les « effets spectaculaires » et affirme sa volonté d'en faire plus. Mais le président ne situe pas son action d'aujourd'hui dans le cadre de ce qui constitue l'essentiel des rapports du Giec, à savoir les trajectoires d'émissions et de température qui demain conduiront à des « effets » d'un tout autre ordre de grandeur. Sur ce plan-là, Macron, au sein du monde politique, ne fait pas figure de cancre... mais n'est pas non plus du côté des cracks.

NEWS

Économie: Inégalités partout, justice nulle part **p. 3**

REGARDS

Abfallwirtschaft in Luxemburg: Weit weg von Zero Waste **S. 4**
Interview Piilux : « Le texte de la Constitution est certes progressiste, mais... » **p. 6**
Gentrifizierung: Gefährdete Heimaten **S. 8**
Brasilien: Bolsonaros klägliches Spiel **S. 10**
Jahr des Kaninchens: China-Dilemmata **S. 12**
Sur les planches : Les misérables **p. 13**
Im Kino: The Banshees of Inisherin **S. 14**
Léonora Miano: Sisterhood **S. 15**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 17**
Expo **S. 21**
Kino **S. 21**

Coverfoto: CC-BY-SA Jwh/Wikimedia



Im Januar gestaltet Mona Steinmetzer, Architekturstudentin und Künstlerin, die Rückseite der woxx. Das Interview zur Serie, erschienen in der woxx 1717, ist online unter woxx.eu/backmona nachzulesen.

AKTUELL

ÉCONOMIE

Inégalités partout, justice nulle part

Fabien Grasser

Les inégalités de richesse augmentent à un rythme jamais atteint depuis 1945, alerte Oxfam dans une étude publiée le 16 janvier. Le phénomène est mondial et touche également le Luxembourg.

Leur fortune ne connaît pas la crise : les 1 % les plus nantis de la planète ont accaparé 63 % des richesses produites depuis trois ans, soit 26.000 milliards de dollars sur 42.000, selon « La loi du plus riche », un rapport publié par Oxfam ce 16 janvier. Comme à son habitude, l'ONG multiplie exemples et chiffres chocs, à même de marquer les esprits : la fortune des milliardaires augmente de 2,7 milliards chaque jour ; pendant qu'Elon Musk ne paie que 3 % d'impôt, une vendeuse en Ouganda est prélevée à 40 % ; 10 % de la population mondiale souffre de faim. L'ONG cite la Banque mondiale, qui constate qu'inégalités et pauvreté enregistrent leur plus forte hausse depuis 1945. Pour la première fois depuis 25 ans, l'extrême richesse et l'extrême pauvreté augmentent simultanément, dit l'institution de Washington.

Plusieurs enseignements sont à tirer de l'étude d'Oxfam, parue le jour où s'ouvrait le Forum économique mondial à Davos, raout annuel de l'élite mondiale, auquel participe Xavier Bettel. Premier enseignement : alors qu'au cours des dix dernières années, les ultrariches avaient déjà accaparé un peu plus de la moitié des richesses produites, le rythme s'est accéléré depuis 2020. Second enseignement découlant du premier : les grandes fortunes prospèrent lors des crises, dont le fardeau le plus lourd est porté par les plus pauvres. Pendant la pandémie, une bonne partie des colossaux fonds publics injectés dans l'économie par les États a fini par tomber dans les poches des 1 % les plus riches, qui l'ont utilisée pour valoriser leurs entreprises. Seconde aubaine, la crise énergétique et l'inflation : « Les gains ont été particulièrement importants dans les secteurs alimentaire et énergétique. » Oxfam cite, entre autres, la famille américaine Walton (Walmart) qui s'est engraisée de 8,5 milliards de dollars de dividendes en 2022.

Le Luxembourg, victime et complice

Petite piqure de rappel : le Luxembourg n'est pas une île et, malgré sa prospérité, il suit une courbe identique au reste du monde. Les inégalités y augmentent, la pauvreté aussi.

Improof ne s'y trompe d'ailleurs pas. Ce think tank a été lancé par la Chambre des salariés (CSL) le 12 janvier afin de contribuer à « une économie durable et juste ». Les premiers textes de la plateforme portent sur les inégalités et la redistribution des richesses au Luxembourg. Les chiffres sont, là aussi, parlants : depuis le milieu des années 1980, les 10 % les mieux rémunérés de la population luxembourgeoise ont vu leur revenu grimper de 77 %, alors que celui des 50 % les moins bien rémunérés n'a crû que de 39 %, soit deux fois moins. Sur un autre plan, 10 % des plus riches détiennent 50 % du patrimoine alors que les 40 % les plus pauvres n'en possèdent que 4 %.

Au bas de l'échelle, 19,2 % de la population vivait en dessous du seuil de risque de pauvreté en 2021, contre 13,5 % en 2011, faisant du grand-duché l'un des pays où cet indicateur a le plus augmenté. Il est à mettre en perspective avec la progression de 32 % des richesses produites depuis dix ans. Dans le pays de l'abondance, ces données apportent un fervent démenti à la fable du ruissellement, selon laquelle la concentration de la richesse aux mains des plus fortunés bénéficierait à l'ensemble de la société.

L'une des pistes avancées par Improof pour sortir de l'ornière passe par une imposition plus élevée du capital et un impôt sur le patrimoine. Être plus taxé-es, c'est aussi ce que demandent des millionnaires dans une lettre ouverte publiée à l'occasion du forum de Davos. Les signataires insistent sur l'injustice et la menace pour la démocratie que constituent ces inégalités et dénoncent la coupable complicité des responsables politiques dans cette situation.

Oxfam propose également de faire payer aux riches leur juste part dans l'effort commun : « Un impôt annuel allant jusqu'à 5 % sur la fortune des multimillionnaires et des milliardaires pourrait rapporter 1.700 milliards de dollars par an, soit une somme suffisante pour sortir 2 milliards de personnes de la pauvreté. » Dans son étude, l'ONG rappelle l'appétence des milliardaires pour les paradis fiscaux, instrument indispensable et consentant de ce gigantesque hold-up. Oxfam en cite trois : le Luxembourg, les îles Vierges britanniques et le Panama. Le grand-duché abrite les fortunes « de 279 des 2.000 personnes les plus riches de la planète », avance l'étude. Une contribution non négligeable de l'industrie fiscale nationale aux malheurs du monde.

SHORT NEWS

ProVelo stellt Wahlforderungen vor

(ja) – Die Fahrradlobby ProVelo stellte am Donnerstag, dem 19. Januar, ihre Forderungen an die Kandidat*innen der kommenden Gemeindewahlen vor. Die Gemeinden müssten dringend Fahrradkonzepte erstellen. Bei jeder Veränderung des öffentlichen Raums müsse die aktive Mobilität mitgedacht werden. ProVelo fordert außerdem eine Reduktion der Geschwindigkeitsbegrenzung innerorts auf 30 km/h und eine Umgestaltung des Straßenraums zugunsten des Fahrrads. Sichere Schulwege sowie die Einführung von „Vélo-Bussen“, die das „Pedi-Bus“-Angebot ergänzen, stehen ebenfalls auf der Wunschliste der NGO. Daneben sollen mehr Fahrradstellplätze zur Verfügung gestellt werden: sowohl im öffentlichen Raum als auch durch die Einführung einer Minimalquote in Wohngebäuden. Urbanistische Neugestaltungen sollten laut ProVelo stets mit Bürger*innenbeteiligung geplant werden. Neben einem Forderungskatalog veröffentlichte die Fahrradorganisation auch eine Liste von Fragen zum Thema Mobilität, die Wähler*innen den Kandidat*innen in ihrer Gemeinde stellen können.

Public Forum: Jugendschutz & Jugendstrafrecht

(tj) – Sind die geplanten Änderungen ausreichend? Seit die Gesetzentwürfe zu Jugendschutz und Jugendstrafrecht im April 2022 deponiert wurden, steht diese Frage im Raum. Am 26. Januar wird sie anlässlich eines Public Forum öffentlich zur Diskussion gestellt. Eingeleitet wird der entsprechende Themenabend im Merscher Kulturhaus mit der Vorführung von Roland Meyers Theaterstück „King Tel Mo Rei“. Darin erzählt Meyer die Geschichte, die er 2017 mit seinem preisgekrönten Roman „Tel Mo“ begonnen hat, weiter. Im Zentrum steht der in Luxemburg lebende „Systemsprenger“ Telmo. Das Theaterstück setzt vier Jahre nach der Handlung des Romans an: Telmo sitzt nun wegen Drogenverkaufs in Jugendhaft. „Fir seng Mamm, fir seng Betreier, fir d'Police an d'Justiz a schlussendlich fir eis all stellt sech d'Fro, wéi mat esou jonke Leit ëmgoen. Kann een se nach erzeien oder muss een se schonn aspären?“, wird die Kernfrage, die das Stück aufwirft, auf kulturhaus.lu zusammengefasst. Im Anschluss an die Aufführung ergreift eine Expert*innenrunde unter Moderation von ZpB-Vorstandspräsident Nico Meisch das Wort: Charel Schmit, Ombudsman fir Kanner a Jugendlecher, Fanny Dedenbach vom Office national de l'Enfance, Autor Roland Meyer sowie die Anwältinnen Nathalie Barthélemy und Valérie Dupong. Mit Bezug auf Meyers Theaterstück diskutieren sie darüber, ob oben erwähnte Gesetzentwürfe dazu beitragen können, Jugendlichen wie Telmo eine Perspektive zu bieten.

Repression gegen Radio Dreyeckland

(ja) – Am Dienstag, dem 17. Januar, durchsuchte der Staatsschutz in Freiburg die Redaktion von Radio Dreyeckland (RDL). Auch die Wohnungen zweier Mitarbeiter des ältesten freien Radios Deutschlands standen im Visier der Staatsanwaltschaft Karlsruhe. Vorgeworfen wird dem Sender und den zwei Redakteuren ein Verstoß gegen ein Verbandsverbot. Auf der Website des Senders wurde ein Artikel publiziert, der einen Link zu einem Archiv von „linksunten.indymedia“ enthielt. Im August 2017 war die – eigentlich nicht als Verein existierende – „Vereinigung“ linksunten.indymedia vom damaligen deutschen Innenminister Thomas de Maizière verboten worden. Radio Dreyeckland sieht in dem Vorgehen der Staatsanwaltschaft „putinsche Methoden“ und kritisiert die Einschüchterung und Kriminalisierung von Medien. Auch der Deutsche Journalisten-Verband (DJV) sieht in der Durchsuchung von RDL einen massiven Verstoß gegen das Redaktionsgeheimnis. Die Aktion wirke „leider wie ein gezielter Einschüchterungsversuch gegen unliebsame Journalisten“. Reporter ohne Grenzen verurteilte das Vorgehen der Polizei ebenfalls und gab zu bedenken, dass Durchsuchungen von Redaktionsräumen immer auch den Quellenschutz gefährden. RDL ging 1977 im Zuge der Anti-Atom-Proteste zum ersten Mal auf Sendung.

THEMA

REGARDS

ABFALLWIRTSCHAFT IN LUXEMBURG

Weit weg von Zero Waste

Joël Adami

Die Restmüllmenge in Luxemburg schrumpft. Dennoch bleibt noch viel zu tun, bis kein Abfall mehr produziert wird. Das gilt nicht nur für private Haushalte, sondern auch für die Supermärkte.

„Null Offall“ ist das erklärte Ziel der Luxemburger Regierung. Davon, dass in Luxemburg irgendwann gar kein Abfall mehr produziert wird beziehungsweise alles noch einmal verwertet wird, sind wir hierzulande in der Realität aber noch weit entfernt. Auch wenn die Menge des Restmülls in den letzten Jahren gesunken ist, so gibt es noch viel zu tun. Die neuen Abfallgesetze, die auch Supermärkte in die Verantwortung nehmen, müssen ihre Wirkung erst noch entfalten.

Im europäischen Vergleich liegt das Großherzogtum stets auf den europäischen Spitzenplätzen, was die gesamte Abfallmenge betrifft. 790 Kilo Siedlungsabfälle wurden 2020 laut Eurostat in Luxemburg pro Kopf produziert – nach Dänemark und Österreich der unrühmliche dritte Platz innerhalb der EU. Vom EU-Durchschnitt mit 520 Kilo pro Kopf im Jahr ist das weit weg, vom „Null Offall“-Ziel sowieso.

Es gibt dennoch Anzeichen für eine Besserung. Am 13. Januar stellte Umweltministerin Joëlle Welfring (Déi Gréng) die Resultate der Restmüllanalyse 2021/22 vor. Die Menge des Mülls, der in den Luxemburger grauen Tonnen landete, hat sich gegenüber der letzten Analyse von 2018 verringert. Von beinahe 194 Kilo pro Kopf im Jahr 2018 sank die Menge des Restmülls um 30 Kilo: 163,2 Kilogramm Restmüll warf ein*e Einwohner*in Luxemburgs im Schnitt im Jahr 2021 weg. Diese Entwicklung hat Kontinuität: 2013 wanderten noch 223 Kilo in die Restmülltonne.

Die rund 11 Prozent Abnahme des Restmülls ist angesichts der Bevölkerungszunahme von etwas mehr als 5 Prozent ein Erfolg der Luxemburger Abfallpolitik. Allerdings sind in den letzten Jahren viele Maßnahmen ergriffen worden, die anderswo bereits

lange Standard sind. Erst seit Oktober 2020 sind alle Gemeinden des Sidec-Abfallsyndikats, das im Norden Luxemburgs operiert, an die Bioabfallabfuhr angeschlossen. Davor mussten biogene Abfälle entweder selbst kompostiert oder zu einer Sammelstelle gebracht werden. Auch Altglas wird nun abgeholt. Kunststoffverpackungen wie Folien, Becher und Schalen werden erst seit Juli 2021 in allen Gemeinden über die blaue Valorlux-Mülltüte eingesammelt.

Diese Neuerungen erklären den Großteil der Reduktion der Restabfallmengen. Aus der Restmüllanalyse geht hervor, dass in den Sidec-Gemeinden die Restabfallmenge um 37,7 Prozent gesunken ist. Zum Vergleich: In den Gemeinden des Sidor-Abfallsyndikats ist „nur“ rund 10 Prozent weniger Restmüll angefallen. Dort wird Biomüll und Altglas schon länger abgeholt als in den Sidec-Gemeinden. Was landet in Luxemburg im Restmüll? Von den 163,2 Kilo, die ein*e Einwohner*in im Jahr wegwirft, sind 45,9 Kilo Bioabfall, 29 Kilo Papier oder Karton, 26,4 Kilo Kunststoff und 15,4 Kilo Körperhygieneartikel. Der Rest entfällt auf Textilien, Metalle, Problemstoffe und alles andere, was in der Mülltonne landet und zum Teil zu klein ist, um in der Analyse einwandfrei zugeordnet werden zu können.

Zwischen Kaffeekapsel und Schuhen

Mit beinahe 20 Prozent sind die nicht vermeidbaren Küchenabfälle wie Kartoffelschalen, Apfelkerne oder etwa Kaffeereste die größte Fraktion im Restmüll. Die Autor*innen der Restabfallanalyse haben ausgerechnet, dass mit den Küchenresten, die im Restmüll landen, etwa 2,3 Millionen Kubikmeter Biogas erzeugt werden könnten. Obwohl der Anteil der vermeidbaren sowie der unvermeidbaren Küchenabfälle im Restmüll gesunken ist, geben sie zu bedenken, dass der Anteil an vollständig originalverpackten Lebensmitteln „weiterhin optisch sehr auffällig“ gewesen sei. 2,23 Pro-

zent des gesamten Biomülls in den Restmülltonnen waren originalverpackte Lebensmittel, bei denen noch nicht einmal das Mindesthaltbarkeitsdatum abgelaufen war.

Das Verbot von Einwegplastikprodukten wie Trinkhalmen, Wattestäbchen, Tellern und Besteck wurde in den letzten Jahren erbittert diskutiert. Es zeigt aber sehr offensichtlich Wirkung: In der Restabfallanalyse wurde ein deutlicher Rückgang festgestellt. Eine Nebenwirkung: Der Anteil von Holz – zu Gabeln, Löffeln und Messern geformt – in den grauen Tonnen ist gestiegen.

Eine Produktgruppe, die 2021 hingegen häufiger im Luxemburger Restmüll zu finden war als 2018, sind Kaffeekapseln. Damals wurden 54,6 Millionen Stück ermittelt, 2021 waren es bereits 55,7 Millionen – also 86 Kaffeekapseln pro Kopf. Das entspricht 886 Tonnen – hauptsächlich Aluminium, das eigentlich gut recycelbar ist, wenn es nicht als Verbund mit Kunststoff als Kaffeekapsel im Restmüll landet.

Vielleicht haben die Einwohner*innen Luxemburgs während der ersten Jahren der Corona-Pandemie auch einfach mehr Kaffee getrunken und sind weniger zu Fuß gegangen? Das legt eine weitere, eher absurd anmutende Zahl nahe: 2021 wurde fast ein Drittel weniger Schuhe als 2018 in den Restmüll geschmissen. Abseits von solchen lustigen Fakten gibt es vor allem eine Lehre, die aus der Analyse gezogen werden kann: Über die Hälfte von dem, was in die graue Tonne fliegt, sollte gar nicht da landen. Theoretisch wäre es möglich, den Restmüll auf knapp 79 Kilo pro Kopf im Jahr zu reduzieren – dann würden landesweit nur noch 50.097 Tonnen anfallen – und viel Papier, Glas, Plastik, vor allem aber biogene Abfälle könnten besser verwertet werden.

Die Autor*innen der Analyse empfehlen, weiterhin Öffentlichkeitsarbeit und Sensibilisierung zu betreiben, damit weniger eigentlich verwertbare Abfälle in der grauen Tonne landen. Aller-

So setzte sich 2021 der Restmüll einer Person in Luxemburg zusammen:

16%	Kunststoffe: 26,4 kg
28%	Bioabfall: 45,9 kg
9%	Körperhygieneartikel: 15,4 kg
18%	Papier/Pappe/Karton: 29 kg
29%	Sonstiges: Metalle, Inertstoffe, Problemstoffe,... : 46,4 kg

GRAFIK (AUSCHNITT): ADMINISTRATION DE L'ENVIRONNEMENT

Fast 46 Kilo Lebensmittel
landen jedes in Luxemburg
im Restmüll – pro Kopf.

dings sollten auch die Gemeinden ihre abfallwirtschaftlichen Konzepte „kritisch überprüfen“ und ihre Abfalltaxen so gestalten, dass für den tatsächlich anfallenden Abfall bezahlt wird.

Wo sind die Pläne?

Abfall entsteht nicht nur in den Privathaushalten. Neben Restaurants, die auf Einwegplastik verzichten müssen, haben die neuen Abfallgesetze, die die Chamber 2022 verabschiedet hat, auch Supermärkte in die Pflicht genommen. Neben Recyclingmöglichkeiten für ihre Kund*innen müssen sie auch einen Plan zur Vermeidung von Lebensmittelabfällen an die Umweltverwaltung schicken und auf ihrer Website veröffentlichen.

Das mit den guten Vorsätzen für das neue Jahr hat bei vielen Supermarktketten wohl nicht so geklappt, denn auf den Websites sind die Pläne bei unserer Recherche nicht zu finden. Auf Nachfrage bei der Umweltverwaltung heißt es, man habe gemeinsam mit dem Luxemburger Handelsverband CLC eine Prozedur erarbeitet, um den Supermärkten bei der Erstellung dieses Plans zu helfen. „Fünf Supermarktgruppen haben einen Präventionsplan ausgearbeitet und bei der Umweltverwaltung eingereicht“, schrieb Sophie Thinnès, die Sprecherin der Umweltverwaltung, der woxx. „Die Supermärkte haben sich mit der Thematik beschäftigt und ergreifen konkrete Maßnahmen, so arbeiten sie zum Beispiel mit luxemburgischen Vereinen zusammen, denen sie die Lebensmittel zur Verfügung stellen“, so Thinnès weiter.

Die Umweltverwaltung stellte der woxx die Präventionspläne der Supermärkte zur Verfügung und gab an, die Ketten noch einmal darauf hinzuweisen, dass diese Pläne eigentlich öffentlich sein sollten. Die woxx hat die Supermärkte selbst auch angeschrieben und nachgefragt, warum die Pläne nicht öffentlich seien. Die Reaktionen waren unterschiedlich: Manche Ketten antworteten sofort, andere vertrös-

teten uns und manchmal gab es auch keine Antwort.

Der Discounter Aldi verwies auf einen sehr allgemeinen Plan, der vor allem die Aktionen von Aldi in anderen Ländern beschreibt. Die Zahlen für Luxemburg wolle man nachreichen, aber ungefähr 30 Tonnen Papier seien 2022 recycelt worden – eigentlich war das Thema ja Lebensmittelverschwendung. Der Konkurrent Lidl verwies auf die Position der Fédération luxembourgeoise de l'alimentation et de la distribution. Die war sicherlich relevant, bevor die Gesetze in Kraft traten, jetzt sollten sich die Supermärkte jedoch schlicht daran halten.

Der Plan von Delhaize war tatsächlich online – interessanterweise jedoch in einer anderen Version als jene, die bei der Umweltverwaltung gelandet ist. So ist der Plan für die Öffentlichkeit wesentlich kürzer und enthält keine pikanten Details: 10 Prozent der Lebensmittelabfälle von Delhaize werden gespendet, der Rest wird zu Biogas verarbeitet.

Dies ist bei den meisten Supermärkten ähnlich: Ein kleiner Teil wird gespendet, ein Großteil kommt in die Biogasanlage. Lediglich die Proportionen sind unterschiedlich: Bei Colruyt werden pro Geschäft etwa 10 Tonnen Lebensmittel im Jahr gespendet und 59 Tonnen zu Methan, während Cora etwa 95 Tonnen spendet und 161 Tonnen zu Biogas verarbeiten lässt.

Endstation Biogasanlage

Die größte Supermarktkette des Landes, Cactus, schrieb der woxx, dass man vor der Veröffentlichung die „validation hérétique“ des Plans abwartete. Im Plan ist zu lesen: Neben Spenden an diverse Organisationen wurden 1.225 Tonnen Lebensmittelabfälle bei Cactus weggeworfen. Die Supermarktkette tut etwas, was andere nicht tun: Die Mitarbeiter*innen bekommen unverkäufliche, aber genießbare Lebensmittel kostenlos zur Verfügung gestellt. „Wir fordern seit einem Jahr, dass das Personal gratis abgelaufene Lebensmittel in den Pausenräumen zur Verfügung gestellt bekommt. Doch Auchan lehnt das ab, weil das Personal angeblich „so nicht sensibilisiert wird“, erklärte David Angel, Zentralsekretär des Syndikates Handel beim OGBL, der woxx.

Und was passiert mit den gespendeten Lebensmitteln? Die meisten kommen bei Organisationen an, die sie Menschen in Armut zur Verfügung stellen oder zu einem billigen Preis weiterverkaufen. Die Organisation „Cent Buttek“ sammelt und verteilt rund 700 Tonnen Lebensmittel im Jahr, bei der „Stëmm vun der Stross“ waren es im Jahr 2022 141 Tonnen, die zu 123.516 Mahlzeiten verarbeitet wurden. „Wir haben als Ziel, in Zukunft 500 Tonnen zu verarbeiten, da Auchan uns diese Quantität weiterge-

ben kann“, fügt Bob Ritz von der Organisation, die vor allem Obdachlose versorgt, hinzu.

Für die Caritas und das Rote Kreuz sammelt die „Spendchen asbl“ Lebensmittel von verschiedenen Supermärkten ein, 2022 etwa 132 Tonnen. Etwas weniger als 2021, was auch auf verschiedene „Anti-Gaspi“-Maßnahmen zurückzuführen sei, so Fabien Schmit von der Spendchen. „Ich muss betonen, dass wir keinen Abfall bekommen, die Ware ist immer noch in einem guten Zustand. Die Lebensmittel bekommen eine zweite Chance und wir versuchen stets, sie unseren Kunden schmackhaft zu machen“, so Schmit weiter. Er lobte die Supermärkte, die aktiv auf die Organisation zugehen.

Einige der Lebensmittel, die nicht mehr verkauft werden, landen im Bettemburger Märchenpark. „Wir erhalten Obst und Gemüse, das zu reif für den Verkauf ist, und Fleisch, das zu nahe am Verfallsdatum ist“, schreibt uns Guy Willems, Veterinär beim Märchenpark. „Wir erhalten 3,5 Tonnen Fleisch und 75 Tonnen Obst und Gemüse im Jahr. Diese Masse können wir nicht alles verfüttern, die Reste gehen auf unsere Kosten in die Biogasanlage.“



FOTO: TRASHWIKI.ORG

INTERVIEW

INTERVIEW PIILUX

« Le texte de la Constitution est certes progressiste, mais... »

Isabel Spigarelli

Six mois avant l'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution luxembourgeoise, la « Plateforme immigration et intégration Luxembourg » (Piilux) a organisé cette semaine une table ronde sur le texte réformé. Antoni Montserrat Moliner et Franco Barilozzi, tous deux membres de la plateforme, ont abordé avec le woxx certains passages douteux, le droit de vote aux élections communales pour les non-Luxembourgeois ainsi que le sort des femmes migrantes.

woxx : *Le titre de votre table ronde, « Nouvelle Constitution luxembourgeoise : ce que vous ne savez peut-être pas et que vous n'aviez pas encore osé demander », est basé sur la méconnaissance de la nouvelle Constitution et la réticence à poser des questions à ce sujet. Cela correspond-il à la situation des citoyen-nes du Luxembourg ?*

Franco Barilozzi : On a commencé de réfléchir sur une nouvelle Constitution en 2005 et on y a travaillé jusqu'en 2022 – ça fait pas mal d'années. Je ne crois pas que la majorité des gens au Luxembourg, qu'ils soient luxembourgeois ou non, soient conscients de ce qui a été fait pendant ces années. Après, chacun peut bien sûr se renseigner, mais je pense que le débat autour de la Constitution était peu public et surtout a eu lieu en luxembourgeois, ce qui a privé déjà une grande majorité de la population de l'accès aux informations sur le nouveau texte constitutionnel. Il y a eu de petits efforts pour informer les gens, comme une réunion sur les révisions de la Constitution en 2021, un dépliant distribué aux ménages récemment, un site participatif qui a été ouvert par la Chambre des députés en 2016 et bien évidemment le référendum de 2015, mais je préfère ne pas y penser... Si je me réfère au sondage de TNS Ilres (« Politmonitor ») fait en novembre 2021, je note pourtant que 29 pour

cent de la population se disait bien informée sur la Constitution et 70 peu ou mal informée.

Antoni Montserrat Moliner : Je ne comprends pas qu'en 2015, lors du référendum, l'ensemble de la population ait été consulté sur l'âge minimum des électeurs – une question moins urgente, selon moi, que celle de la réforme de la Constitution –, mais qu'il n'ait pas été fait usage de cette pratique démocratique pour la Constitution. La population a été marginalisée dans ce débat. Vous ne pouvez pas imaginer les positions de toutes sortes qui nous ont été communiquées parce que nous avons organisé cette table ronde sur la Constitution. Personne n'a jamais organisé de table ronde sous cette forme, ce qui est dommage. Il est vrai que l'ADR, Déi Lénk et les Pirates ont mené leurs propres campagnes, mais personne n'a encore coordonné une table ronde ouverte avec les différents acteurs.

De quelles positions parlez-vous ?

Montserrat Moliner : Au début, la table ronde semblait n'intéresser que certains partis politiques, mais à la fin, tout le monde voulait y participer. Nous n'avons pas pu inviter tout le monde et avons été obligés de faire un choix. Le résultat de notre choix a été trois membres de la Chambre des députés et deux personnes de la société civile – concrètement de la CCDH (Commission consultative des droits de l'homme) et l'Asti. Nous avions une longue liste d'attente de personnes qui souhaitaient participer au débat sur le podium. Mais je ne pense pas qu'il soit de la responsabilité d'une association qui organise une table ronde à laquelle personne n'avait pensé auparavant de répondre à ces attentes. Nous voulions permettre un débat animé et ne pas nous contenter de rassembler les sept partis autour d'une table. La mission de Piilux, une nouvelle et modeste organisation, est de discuter de sujets

qui fâchent les gens – et il se trouve malheureusement que la Constitution est actuellement un sujet qui semble faire justement cela.

« La mission de Piilux, une nouvelle et modeste organisation, est de discuter de sujets qui fâchent les gens – et il se trouve malheureusement que la Constitution est actuellement un sujet qui semble faire justement cela. »

Quels sont les points qui vous révoltent ?

Montserrat Moliner : Il y a un article particulier qui nous préoccupe beaucoup.

Barilozzi : L'article dont parle Toni et qui figurait déjà dans l'ancienne Constitution est l'article 15, qui dit : « Les Luxembourgeois sont égaux devant la loi. » Cela signifie que c'est différent pour les non-Luxembourgeois. Il y a eu plusieurs contre-propositions de formulation, entre autres de la CCDH, de la commission de Venise ou encore de la Commission européenne. Il aurait été plus simple d'écrire : « Tous les citoyens sont égaux devant la loi. » Je pense aussi que la nouvelle Constitution a quelques points imprécis qui devront être résolus dans les mois ou années à venir par la Cour constitutionnelle ou au niveau européen.

Montserrat Moliner : Je connais bien la situation en Catalogne et je fais le constat suivant : si vous avez un texte constitutionnel qui est ambivalent ou imprécis, vous donnez un pouvoir disproportionné à la Cour constitu-

tionnelle. C'est ce qui s'est passé en Espagne et sous une autre forme en Pologne, ou encore en Hongrie. Il serait regrettable que le Luxembourg rejoigne les pays où la Cour constitutionnelle devient une deuxième chambre de députés – c'est du moins le pire scénario qui risque de se produire. Ce n'est pas idéal, parce que c'est la Chambre des députés, élue par les citoyens, qui doit régler les problèmes – et non neuf juges qui doivent s'occuper des désaccords entre les politiciens.

Barilozzi : De même, l'aspect des langues est problématique. Je ne comprends pas que les trois langues officielles soient traitées de manière inégale dans la Constitution et que le luxembourgeois y soit inscrit comme seule langue nationale. D'autant plus que de nombreux membres de la population luxembourgeoise ne maîtrisent pas la langue. J'aurais préféré que les langues soient mises sur un pied d'égalité.

Montserrat Moliner : Dans ce contexte, il est par ailleurs ironique que le texte de la Constitution soit écrit et voté en français, alors que les politiciens discutent, travaillent ou s'insultent en luxembourgeois à la Chambre des députés.

Quelle est votre position par rapport au droit d'asile tel qu'il est décrit dans la nouvelle Constitution ?

Barilozzi : Il est inscrit dans la Constitution, mais sans mention d'instruments internationaux tels que les conventions de Genève. C'est donc par le biais de la loi ordinaire que l'on décide comment interpréter le droit d'asile. Pourtant, nous savons que la situation des demandeurs d'asile est en constante évolution. Je ne dis pas que la Constitution aurait pu tenir compte de toutes ces circonstances, mais le texte pourrait, à certains égards, prendre une position plus claire sur

Lors d'une réunion d'information sur la réforme constitutionnelle en 2021, les député-es ont bien répondu aux questions des citoyen-nes, mais Piilux aurait apprécié une plus grande participation, par exemple par le moyen d'un référendum.



COPYRIGHT: CHAMBRE DES DÉPUTÉS, CC BY-ND 2.0

des points précis afin de mieux protéger les personnes concernées. En général, le texte constitutionnel aurait pu aller plus loin en ce qui concerne les droits et la protection des groupes marginalisés, comme les femmes ou les personnes LGBTI. Il est certes positif de reconnaître à chacun le droit à une famille et d'inscrire dans la Constitution l'égalité entre les femmes et les hommes, mais il aurait été plus inclusif de décrire clairement tous les citoyens comme étant égaux entre eux, indépendamment de leur genre et de leur orientation sexuelle. La question de la discrimination est peu abordée dans le texte constitutionnel, tout en sachant qu'elle est un sujet important au Luxembourg.

Le nouveau texte constitutionnel est-il donc un échec, selon Piilux ?

Montserrat Moliner : Globalement, nous pensons que la nouvelle Constitution représente une évolution et ne compliquera la vie de personne. C'est une constitution démocratique, ouverte, mais il y a trop d'ambiguïtés. Et on n'a pas cherché à les résoudre par des échanges avec les citoyens, les associations, etc.

Barillozzi : Surtout parce qu'il y avait suffisamment de propositions de la société civile et de l'opposition politique. Les politiciens auraient dû, à mon avis, en tenir bien plus compte. Le texte actuel manque de vision d'avenir et d'un véritable lien avec la réalité de la vie au Luxembourg. La question du multilinguisme, par exemple, est beaucoup plus urgente au Luxembourg qu'en Italie ou en Allemagne. Il en va de même pour la formulation selon laquelle les Luxembourgeois sont tous égaux devant la loi lorsque le pays est composé presque en majorité de non-Luxembourgeois.

Passons à un autre événement important de cette année : en 2023, les non-Luxembourgeois-es pourront

pour la première fois participer sans restriction aux élections communales. Cela pourrait-il influencer les résultats des élections ?

Montserrat Moliner : Pour moi, le Luxembourg se caractérise par le fait que de grandes choses s'y produisent mais que personne ne les remarque. Dans ce sens, je suppose que peu de gens savent qu'il suffit d'être inscrit 55 jours dans une commune au Luxembourg pour bénéficier du droit de vote aux élections communales. Il y a des communes qui ont fait des efforts pour informer les citoyens, par exemple au moyen de dépliants. Or, à ma connaissance, la Ville de Luxembourg ne l'a pas encore fait. C'est donc aux associations de la société civile et aux syndicats qu'il revient d'inviter les non-Luxembourgeois à voter. Il manque une grande campagne dans les médias pour motiver les citoyens.

« Il serait regrettable que le Luxembourg rejoigne les pays où la Cour constitutionnelle devient une deuxième chambre de députés – c'est du moins le pire scénario qui risque de se produire. »

Quel comportement électoral attendez-vous ?

Montserrat Moliner : Lors des dernières élections communales, 23 pour cent des électeurs non luxembourgeois ont voté. Il me semble difficile de prédire quel sera le taux de participation cette année. Si la communication sur le droit de vote ne change pas, je ne m'attends pas à ce que plus de 35 pour cent participent aux élections communales. Cela ferait-il la différence pour la com-

position des conseils communaux ? Non, certainement pas. Si le contraire se produit et que de nombreux étrangers participent aux élections communales, je m'attends alors à des résultats électoraux différents de ceux d'avant, notamment à Luxembourg-ville : la proportion d'étrangers y est de près de 71 pour cent.

Qu'est-ce qui pourrait motiver les étrangers-ères à participer aux élections, à part les campagnes médiatiques ?

Montserrat Moliner : S'il y a plus d'étrangers sur les listes de candidats, cela peut tout à fait contribuer à ce que davantage de non-Luxembourgeois s'inscrivent sur les listes électorales. Mais la difficulté reste, soit pour s'inscrire sur la liste électorale soit pour s'inscrire comme candidat, si on n'est pas informé. Un autre problème, c'est la loi communale, qui impose que les débats se fassent en luxembourgeois. Selon une enquête de l'Ilres, l'une des principales raisons pour lesquelles les étrangers ne participent pas aux élections est leur méconnaissance de la vie communale, où la question de la langue joue un rôle. Aussi, nous croyons qu'on devrait, au moment où une personne s'inscrit dans une commune, l'informer du fait qu'elle peut aussi s'inscrire sur la liste électorale communale. Ceci ne se produit pas actuellement.

Barillozzi : Un autre fait est le phénomène international du désintérêt politique. Nous avons pu l'observer récemment lors des élections en Italie, en France, aux États-Unis : les électeurs ne font plus confiance aux politiciens et considèrent que leur participation aux élections n'a pas de sens. Il s'agit de lutter contre ce phénomène. Les institutions et les partis politiques doivent agir. Il faut se battre pour convaincre les gens et leur expliquer l'importance de leur vote pour la vie quotidienne.

En 2022, vous avez placé les femmes migrantes au premier plan d'une table ronde et appelé à une politique intersectionnelle. Quelle est selon vous la place des femmes dans la politique de migration et d'intégration du Luxembourg ?

Montserrat Moliner : Dans les années 1960, 1970, 1980, ce sont plutôt les hommes qui ont trouvé du travail au Luxembourg, et ensuite la famille a suivi. Aujourd'hui, de plus en plus de femmes africaines viennent s'installer au Luxembourg, souvent seules. Malheureusement, il y a beaucoup d'inégalités auxquelles les femmes sont confrontées : différences de salaires, accès au logement, etc. Beaucoup se plaignent d'avoir du mal à trouver un logement en tant que femmes seules et non luxembourgeoises. Il est important d'aborder ces circonstances avec une perspective intersectionnelle et féministe, ainsi que de comprendre l'ensemble de la situation. Il s'agit de l'égalité face au système social.

Barillozzi : Il est également important de créer un environnement dans lequel les jeunes femmes migrantes qui ne sont pas encore qualifiées pour un métier peuvent se former et être rapidement employées sur le marché du travail. Elles ne doivent plus être perçues comme une épouse ou une partenaire, une simple annexe, mais comme une personne à part entière et autonome.

Selon vous, la Constitution va-t-elle changer quelque chose à la situation des femmes migrantes ?

Montserrat Moliner : Non, car malheureusement ces questions de genre sont rarement au centre des discussions politiques. Le texte de la Constitution est certes progressiste, mais il reflète en fin de compte des schémas de pensée assez classiques.

URBANISMUS

GENTRIFIZIERUNG

Gefährdete Heimaten

Ekkehart Schmidt

Mit dem „Zing“ gelang es Awa Taban-Shomal, im Saarbrücker Szenequartier Nauwieser Viertel eine einzigartige Jazzkneipe zu etablieren. Doch dann wurde der Mietvertrag gekündigt: Ein Investor hat mit dem Gebäude etwas anderes vor. Kein Einzelfall in Zeiten der Gentrifizierung. Ein exemplarisches Lehrstück für Prozesse, die überall voranschreiten, wo Städte nicht eingreifen. Also auch für Luxemburg.

Awa Taban-Shomal ist zu einer Symbolfigur geworden. Und sie weiß das durchaus, als sie letzten Donnerstag im „Theater im Viertel“ auf die Bühne tritt, um ihren Abschied aus Saarbrücken zu begehnen. Feiern möchte sie den Abschied auf keinen Fall, aber doch noch einmal alles ausleben, alles geben, wofür die Frontsängerin von „Savoy Truffle“ bewundert und geliebt wird. Sie wird wegziehen, letztlich weil die hiesige Region ihr nicht bieten kann, wofür sie leben möchte.

Das ist aber nicht in ihrer Rolle für diese saarländische Kultband und deren Möglichkeiten begründet, sondern in ihrer eigentlichen ökonomischen Existenz als Wirtin eines sehr besonderen Lokals, das die 33-jährige vor sieben Jahren aus dem Nichts aufgebaut hatte, jetzt aber schließen musste: dem „Zing“. Mit viel Herzblut und Energie hatte die Tochter iranischer Eltern ab 2015 aus einem düster wirkenden, heruntergekommenen Lokal am Rande des Nauwieser Viertels, das kaum ein Viertelbewohner freiwillig betreten hätte, eine frisch und fröhlich wirkende Cafébar gemacht. Durch die Umwandlung dieser fast schon historisch zu nennenden Kneipe hatte sie etwas Neues geschaffen, ohne das Alte zu eliminieren. Vor allem aber gelang ihr die Schaffung eines Ortes, an dem die Jazzszene regelmäßig jammen konnte.

Im Februar 2022 wurde ihr jedoch plötzlich der Mietvertrag gekündigt: Der Inhaber will das gut 100-jährige Gebäude abreißen und dort einen Neubau errichten, durch den wohl langfristig deutlich höhere Mieteinnahmen zu erwarten sind. Awa hat gehört, es sei auch ein Investor aus Lu-

xemburg beteiligt. Überprüfbar ist das jedoch nicht.

Die Hiobsbotschaft traf sie unvorbereitet; ihr entsprechend frustrierter Aufschrei in den sozialen Medien („Das Viertel geht vor die Hunde“) schlug ein wie eine Bombe. Eine Welle der Empörung erreichte erst das Ludwigsparkstadion und dann die Politik. „Mit dem Zing fängt es an. Ist bald das ganze Viertel dran? Gentrifizierung im Nauwieser Viertel stoppen“, hatten Fans beim nächsten Heimspiel des 1. FC Saarbrücken auf ein gut 35 Meter langes Spruchband geschrieben. Die Stadt bot Hilfe an, doch fand sich keine Lösung, weil der Bebauungsplan in diesem attraktiven Ausgeviertel keine neue Gastronomie erlaubte. Das „Zing“ musste Ende September schließen. Ursprünglich sollte der Vertrag Ende Juni auslaufen, während monatelang mit vereinten Kräften nach einem Ausweichquartier gesucht wurde. Awa lief die Zeit davon – am Ende gab die gebürtige Saarbrückerin auf. Sie wird nach Hannover ziehen.

Ein Jazzcafé wird zum Symbol

An diesem Abschiedsabend vermischt sich ihre doppelte Identität als Sängerin und Wirtin. In der für Bands eher ungewöhnlichen Atmosphäre des kleinen Theaters präsentiert die stilistisch vielseitige achtköpfige Combo (vier Frauen vorne, vier Männer hinten) seit 1998 in einer Konzertserie an drei Januartagen ihr jeweils aktuelles Programm. Zu ihrem Abschied konnte Awa die Songs des Abends bestimmen: Mit „Set Me Free“ oder „Afterglow“ wählte sie viele, die von Abschied und Verlusten erzählen. Textzeilen wie „Geh ich laut, geh ich leise? Wie lange dauert meine Reise? Ich vermisse dich so sehr!“ singt sie zwar traurig, aber entschlossen („I cry – but not for you“), in einer faszinierend starken Bühnenpräsenz.

Fast könnte man denken, Awa sei in ihrer Rolle als Sängerin die Seele dieses erfrischend unaufgeräumten, authentischen Viertels, in dem viele auf der Suche nach anderen Lebensentwürfen sind. Sicher ist jedoch, dass das Schicksal ihres Herzensprojekts „Zing“ als Symbol gesehen wurde. Kei-

nen adäquaten Ausweichort zu finden, war eines von zwei Aufregertemen des letzten Jahres im Saarland, neben der bevorstehenden Schließung der Ford-Werke. Beide wecken oder bestätigen Verlustängste, davor, dass die ganze Region noch weitere Rückschritte machen könnte. Sich abgehängt zu fühlen, verletzt auch den Stolz.

Ganz ähnlich wie im luxemburgischen Quartier Gare lässt sich im Viertel eine Vielfalt an Menschen erleben, wie sonst nirgendwo im jeweiligen Land. Und beide sind aktuell im Kern ihrer Existenz bedroht durch ein außerhalb der Großregion längst wirkendes, hier aber noch neues Phänomen: Gentrifizierung. Gemeint ist die Verdrängung einkommensschwacher Haushalte durch wohlhabendere in citynahen Quartieren. Das klingt erst einmal neutral, wird aber als wichtiger Aspekt der Auswirkung sozialer Ungleichheit auf den Wohnungsmärkten gesehen. Den Eigentümer*innen der Häuser dieser Viertel fehlten die Mittel, die Häuser zu sanieren. So blieben die Mieten günstig, was Menschen anzog, deren Budget eher gering ist: Studierende, Kunschtchaffende oder auch Migrant*innen.

Die Aktivitäten und Lokale von sozialen und künstlerischen Initiativen sind Vorboten oder auch Auslöser von Gentrifizierungserscheinungen. Als Pioniere verwandeln sie nach und nach ehemalige Arbeiterviertel in subkulturelle Hotspots und erhöhen den kulturellen Mehrwert eines Viertels, so der Sozialwissenschaftler Andrej Holm. Soziologisch und ökonomisch gesehen handele es sich um „eine immobilienwirtschaftlich vermittelte Enteignung des kulturellen Kapitals von (ökonomisch mittellosen) Künstlerinnen durch später zuziehende Reiche“. Das „Zing“ kann so nicht nur als Opfer, sondern auch als Wegbereiter steigender Mieten und Bodenpreise gesehen werden. Die Pioniere werden Opfer ihres Erfolgs.

„Wem gehört Saarbrücken?“, fragten die „Saarbrücker Hefte“ letzten Sommer und illustrierten ihr Titelthema mit einem Monopoly-Spielbrett, auf dem sie anstelle der Schlossallee die Nauwieser Straße platzierten. Damit wurde ein Erschrecken darüber

ausgedrückt, dass die Entwicklung dieses exemplarisch von sozial-ökologischen Initiativen und Kneipen geprägten Viertels den Weg des Prenzlauer Bergs in Berlin gehen könnte. Also den einer von privaten Interessen rein über den Markt gesteuerten Stadtentwicklung, die genau die Szene zerstört, von welcher ausgehend der Wert der dortigen Immobilien gestiegen war und weshalb es dort plötzlich „interessant“ wurde zu investieren.

„Verwertungsdruck“

Konkret ging es neben dem „Zing“ auch um einen anderen Gebäudekomplex und dessen Abriss und Ersatz durch Neubauten – etwas, das hier bis auf zwei oder drei Ausnahmen in den letzten zwei Jahrzehnten nie vorgekommen war. Auch dies ein Unterschied zu Luxemburg, wo der „Verwertungsdruck“ vergleichsweise sehr viele Eigentümer diesen Weg gehen ließ. Im Quartier Gare wurden ganze Häuserblöcke in der Rue Joseph Junck und der Rue d'Épernay komplett abgerissen, riesige Neubauten wurden hochgezogen. Ohne Widerstand.

Für die Befürchtung, dass das Nauwieser Viertel als Idyll gefährdet sein könnte, gab es einige Vorzeichen. Zunächst etablierten sich hippe Lokale als Vorboten einer langsamen Veränderung, dann entstand ein Vier-Sterne-Boutique-Hotel mit Zwei-Sterne-Gastronomie. Ernst nahm das preisgekrönten Saarbahn-Wartehäuschen an der Johanniskirche entfernt wurden, um „Randständige“ zu vertreiben, das „Zing“ zur Schließung gezwungen, ehemalige Bordelle von Investoren aufgekauft und nebenan städtische Häuser für eine völlig viertelfremde Nutzung freigegeben wurden. Alarmglocken läuteten: Da werden Investoren aktiv, die ihre ökonomische Chance sehen, ohne in Kontakt zur Viertelskultur zu stehen. Jetzt war die Angst vor der Verdrängung da.

Am anderen Ende des Viertels war im Vergleich zum „Zing“ 2022 eine viel längere Ära zu Ende gegangen: Nach vielen Jahrzehnten schloss in der Nauwieser Straße 10 nach einem Besitzerwechsel mit dem „City Love“ das wohl



2022 schloss in der Nauwieser Straße 10 nach einem Besitzerwechsel das wohl bekannteste Bordell des Saarlandes.

bekannteste Bordell des Saarlandes. 2016 war bereits der Bordellbetrieb in Nummer 8 beendet worden, nachdem das Haus den Besitzer gewechselt hatte. Beide waren Relikte aus den 1970er-Jahren, als am St. Johanner Markt und mit Ausläufern bis weit ins Viertel hinein viele heutige Szenekneipen Orte der Prostitution waren – und im Übrigen auch der Drogenszene. Anfang der 70er-Jahre war St. Johann der „faule morsche Kern der Stadt“. Dem damaligen Bürgermeister Oskar Lafontaine gelang es im Zuge einer großen Stadt-sanierungsmaßnahme ab 1976, den Hauptplatz der Stadt zur „gudd Stubb“ ohne Prostitution umzugestalten.

Es habe sich eine Gelegenheit ergeben, sich an der „interessanten Entwicklung“ in diesem Teil der Stadt zu beteiligen, sagten die neuen Besitzer von Nummer 10. Konkrete Pläne gebe es noch nicht. Gegenüber der „Saarbrücker Zeitung“ hieß es lediglich: „Wir wollen etwas Schönes daraus machen. Was genau, da sind wir offen. Wir warten jetzt mal ab, was im Umfeld passiert und entscheiden dann.“ Mit dem „Umfeld“ gemeint sind die Häuser Nummer 14-18 nebenan. Sie sind noch in städtischem Besitz, werden aber im Rahmen einer Konzeptvergabe, das heißt eines Verkaufs mit Auflagen bezüglich der

künftigen Nutzung, verkauft. Sie sind seit den 1980er-Jahren stark sanierungsbedürftig und stehen zum Teil leer. Selbst investieren kann und will die hochverschuldete Stadt dort nicht. Sie wollte die maroden Gebäude eher unauffällig und ohne Bürgerbeteiligung gegen Höchstgebot verkaufen, dabei wohl auch einen Abriss in Kauf nehmen. Doch schnell formierte sich Widerstand in einer Initiative namens „Operation: Viertel retten“.

Eine Stadt wird gentrifiziert

Nach einer intensiven öffentlichen Diskussion griff die Stadt zum Mittel der Konzeptvergabe: Der Anbieter, der bestimmte Bedingungen am besten erfüllt, erhält den Zuschlag. Im Viertel ist man damit nicht zufrieden, insbesondere, weil der Erhalt der Gebäude nur zu fünf beziehungsweise zehn Prozent in die Bewertung der erwarteten Angebote einfließt. Immerhin waren diese und andere Bedingungen, wie das Entstehen sozialen und bezahlbaren Wohnraums auf der Grundlage einer Bürgerbeteiligung eingeflossen. Seit dem 1. Januar können Angebote abgegeben werden.

Man könnte Gentrifizierung neutral als Aufwertungsprozess sehen, wie es offenbar in Luxemburg der Fall

ist, wo in Bezug auf das Garer Viertel medial fast nur über Probleme berichtet und „Laissez-faire“ praktiziert wird. Denkt man noch einen Schritt weiter, könnte man sagen, dass die gesamte Stadt gentrifiziert wird: Mit der Entwicklung des Finanzplatzes stiegen die Mieten überall extrem stark. Wer sie nicht zahlen kann, wird nicht an den Stadtrand, sondern ganz aus der Stadt heraus oder gar aus dem Land verdrängt. Und was das Bahnhofsviertel angeht, könnte man von einer Supergentrifizierung sprechen, einem Begriff, der in London geprägt wurde. Wohnraum verschwindet zugunsten teurer Büros der Finanzbranche. Die Situation ist viel dramatischer als in Saarbrücken, macht man sich die Analyse der Gruppe „Luxembourg under Destruction“ zu eigen, die mit einer neuen Petition einen stärkeren Denkmalschutz fordert, weil enorm viele historische Gebäude abgerissen werden – zum Beispiel auch in der Route de Thionville in Bonneweg.

Aber zurück an die Saar. Eine neue Heimat könnte die Jazzszenen in einer anderen Kultkneipe finden: der seit über 50 Jahren bestehenden „Brasserie“ am Markt. Nach dem Tod des legendären Wirtes Micha Weber vor zwei Jahren wird es dort ab dem 2. Februar Jazzsessions geben, kün-

digten die neuen Pächter letzte Woche an. Auch der „Blaue Hirsch“ oder das „Terminus“ stünden zur Verfügung. So frustrierend die Situation für Awa auch ist: Es gibt Alternativen. Und die jungen Menschen auf der Suche nach anderen Lebensentwürfen, Studierende und Kunschtchaffende mit begrenztem Budget? Noch treffen sie sich im Viertel, haben zum Wohnen aber seit Längerem auch den Arbeiterstadtteil Malstatt entdeckt. Auch da fehlt den Eigentümern das Kapital, die Gebäude an heutige Ansprüche anzupassen. So bleibt das Mietniveau niedrig. Wie damals „Uff de Nauwies“. Noch hat dort kein cooles Lokal eröffnet. Aber das ist nur eine Frage der Zeit. Und noch ist kein Investor interessiert.

INTERGLOBAL

BRASILIEN

Bolsonaros klägliches Spiel

Marcos Barreira

Der Sturm der Anhänger Jair Bolsonaro auf Brasília am 8. Januar war ein Putschversuch. Er bildete das jämmerliche Ende der Eskalationsstrategie des ehemaligen brasilianischen Präsidenten.

Am 8. Januar randalierte unter den Augen der Polizei ein Mob von bis zu 3.000 Anhängern des ehemaligen brasilianischen Präsidenten Jair Bolsonaro im Regierungsviertel von Brasília und drang in mehrere Regierungsgebäude ein. Nur wenige zweifeln noch daran, dass es sich dabei um einen Putschversuch handelte. Es war der letzte verzweifelte Versuch der Anhänger Bolsonaros, die neue Regierung von Luís Inácio „Lula“ da Silva zu destabilisieren, die gerade erst dabei ist, sich zu konsolidieren. Die Ereignisse in der brasilianischen Hauptstadt markieren das endgültige Scheitern einer Eskalationsstrategie, die die vier Jahre der Regierung Bolsonaro prägten. Die Option eines Staatsstreichs hielt sich der ehemalige Präsident stets offen.

Bolsonaros Präsidentschaft lässt sich in zwei Phasen unterteilen: In der Zeit von seiner Amtseinführung am 1. Januar 2019 bis zum September 2021 führte die Regierung eine populistische Offensive gegen „System“ und „Politik“. In der zweiten Phase veränderte sich der Charakter der bolsonaristischen Bewegung und ihrer Regierung. Was in ideologischer Hinsicht als oberflächliche populistische Revolte begann, verwandelte sich im Zuge einer Radikalisierung auf dem Höhepunkt der Covid-19-Pandemie in ein fast sektiererisches Unterfangen. Der Bolsonarismus verlor relevante Teile seiner Unterstützer aus der Mittelschicht der großen Zentren und konzentrierte sich auf die ärmere Bevölkerung unter evangelikalem Einfluss.

Mitte Mai 2019 begann der Bolsonarismus mit seiner ersten größeren Offensive gegen den Rechtsstaat, die sich im weiteren Verlauf vor allem als Kampf zwischen den rivalisierenden Gewalten der Legislative und der Judikative ausdrücken sollte. Zum 26. Mai des Jahres riefen Milieus mit Verbindungen zum „Partido Social Liberal“ (PSL), der Partei, als deren Kandidat Bolsonaro die Wahlen gewonnen hatte, ihre Anhänger auf die Straßen. Zuvor hatte es große Demonstrationen gegen Bolsonaros Sparpolitik im Bildungssektor gegeben. Seine Anhänger forderten daraufhin unter anderem die Schließung des Kongresses und die Amtsenthebung verschiedener Mitglieder des Obersten Gerichtshofs

(„Supremo Tribunal Federal“; STF). Dies stellte einen ersten offiziellen Bruch im politischen Bündnis dar, welches Bolsonaro an die Macht gebracht hatte: der allgemeinen Koalition gegen die Arbeiterpartei (PT), also derjenigen Kräfte, die sich, verschiedene politische Lager übergreifend und mit Unterstützung des STF, für die Amtsenthebung der Präsidentin Dilma Rousseff eingesetzt hatten.

Bolsonaro hatte nie ein Regierungsprogramm und beschäftigte sich nur mit der Demontage der Institutionen und Regularien demokratischer Politik.

Am 19. April 2020, zu der Zeit, als sich Covid-19 in Brasilien zu verbreiten begann, wandte sich der inzwischen parteilose Bolsonaro auf einer Demonstration vor dem Armeehauptquartier in Brasília an Dutzende Anhänger und sprach offen aus: „Wir wollen nicht verhandeln, wir wollen

etwas für Brasilien tun. Die Zeit der Schurken ist vorbei. Jetzt sind die Menschen an der Macht.“ Die Demonstrierenden forderten unter anderem die Entmachtung des Kongresses und des STF durch eine Militärintervention. Die Eskalation setzte sich zwei Monate später fort, als die rechtsextreme Gruppe „300 aus Brasilien“, die sich wie die Identitäre Bewegung vom Film „300“ hat inspirieren lassen und auch ansonsten Ähnlichkeiten zu den jungen Gruppen der europäischen sogenannten Neuen Rechten aufweist, für einen Monat auf der „Esplanada dos Ministérios“ in Brasília campierte und gegen den STF agitierte.

Währenddessen traten immer mehr aktive Armeeingehörige in die Regierung ein, von 23 Ministerposten wurden sieben von hohen Offizieren besetzt. Bolsonaro versuchte, die Militärkommandeure unter Druck zu setzen und in den Streitkräften Zustimmung für einen potenziellen Putsch herzustellen. Das führte zu Spannungen innerhalb des Militärs, weswegen am 30. März 2021 die Oberbefehlshaber des Heeres, der Luftwaffe und der Marine gemeinsam ihren Rücktritt einreichten. Der Höhepunkt der Eskalation ereignete sich schließlich am 7. September 2021, als Bolsonaro in ei-

ner Ansprache an seine Anhänger den Vorsitzenden Richter des Obersten Gerichtshofs, Alexandre de Moraes, und damit die Institution selbst angriff. Moraes hatte zuvor Ermittlungen zu den Demonstrationen gegen den Kongress genehmigt. Bolsonaro meinte dazu: „Ich sage es euch, dieser Präsident hat nicht vor, auch nur irgendeine Entscheidung des Herren Alexandre de Moraes zu befolgen. Die Geduld unseres Volkes hat sich erschöpft, er (Moraes; Anm. d. Red.) hat noch Zeit, seinen Hut zu nehmen und zu gehen. Für uns existiert er nicht mehr.“

Am selben Tag, dem Jahrestag der brasilianischen Unabhängigkeit, marschierten 400.000 Anhänger Bolsonaros vor den Obersten Gerichtshof in Brasília und zeigten, dass der Präsident sich mit seinen Drohungen auf eine solide Basis von Anhängern stützen konnte. Dennoch reichte es nicht für einen Staatsstreich. Die Bewegung fand auch keine Unterstützung bei der Militärpolizei und dem Dachverband der Streitkräfte. Anstatt das Land aufzuwiegeln, setzten die Vorfälle die Amtsenthebung Bolsonaros auf die Tagesordnung. Die wichtigsten Medien änderten ihren bisherigen Kurs. Sie berichteten nunmehr täglich über die Ermittlungen gegen die Verbündeten des Präsidenten.

Die demokratischen Institutionen reparieren: Aufräumarbeiten nach dem Sturm auf das Regierungsviertel von Brasília.



FOTO: EPA-EFE/ANDRE BORGES

Bolsonaros erste Reaktion auf den Rückschlag vom 7. September war die kleinlaute „Erklärung an die Nation“ am 9. des Monats, in der er schrieb, seine Aussagen habe er „in der Hitze des Moments“ getätigt, er habe einfach „Verständnisprobleme“ gehabt, was die Entscheidungen von Moraes anging. Im November 2021 schloss sich Bolsonaro dann dem „Partido Liberal“ (PL) an und übertrug der Führung des Kongresses weitreichende Befugnisse. Diese Wendung, die Bolsonaros reaktionäre „Antipolitik“ in eine Kapitulation vor dem traditionellen Parteiensystem verwandelte, hat ihn dazu veranlasst, sich von da an auf die Infragestellung des Wahlprozesses zu konzentrieren.

Durchsuchungen, die die Bundespolizei vergangene Woche bei Bolsonaros Justizminister Anderson Torres vorgenommen hat, förderten Dokumente zutage, die eine Ausrufung des Notstands vorsahen.

Nach seiner Niederlage in der zweiten Runde der Präsidentschaftswahl am 30. Oktober 2022 erkannte er den Sieg Lulas nicht an und hüllte sich in beredtes Schweigen. Der Bolsonaro-Clan, der in den sozialen Medien sonst stets aktiv war, blieb still. Bei den Anhängern des Wahlverlierers kursierten Gerüchte, dass „etwas“ vorbereitet werde. Dies war der Auftakt für die Putschbewegung, die im November mit Camps vor Kasernen und Straßensperren begann. Durchsuchungen, die die Bundespolizei vergangene Woche bei Bolsonaros Justizminister Anderson Torres vorgenommen hat, förderten Dokumente zutage, die die Ausrufung des Notstands vorsahen, um die Übergabe der Regierungsgeschäfte an Präsident Lula da Silva zu verhindern und die Wahlergebnisse anzufechten. Lulas Amtsantritt zum Jahreswechsel verlief dann doch normal, jedoch ohne die Demobilisierung der Putschisten in spe, die weiterhin ein militärisches Eingreifen forderten.

Dieses Ende der Regierung Bolsonaro widerlegt zwei gegensätzliche Thesen zum Putschversuch vom 8. Januar: dass Bolsonaro eine Art Marionette eines militärischen Projekts sei, wie auch jene, dass der „antipolitische“ Aufstand „von unten“, ohne die wirtschaftlichen und militärischen Führungsschichten, ausgeführt werden könne. Die erste ist eine Verschwörungstheorie, der zufolge alle Züge dieses Machtspiels bereits von einem verborgenen Geheimdienstapparat vorweggenommen worden seien; die zweite übertreibt die eigenständige Kraft des Bolsonarismus als Bewegung

und vernachlässigt, wie sehr jeder Putsch auf militärische Unterstützung angewiesen ist.

Die Ereignisse des 8. Januar offenbarten, wie sehr der Polizeiapparat in den vergangenen Jahren durch die Regierung Bolsonaro vereinnahmt wurde. Die Ereignisse zeigen auch, dass Bolsonaro wichtige Kräfte in der Armee kooptiert und instrumentalisiert; die erzielte Polarisierung reichte aber nicht aus, um die Streitkräfte insgesamt für den Bruch mit dem Rechtsstaat zu gewinnen. Bolsonaro hatte nie ein Regierungsprogramm und beschäftigte sich nur mit der Demontage der Institutionen und Regularien demokratischer Politik; darauf zielte auch die Deregulierung des Waffenbesitzes und -gebrauchs. Der Putsch, der „Bürgerkrieg“, die bewaffnete Verteidigung der „Freiheit“ waren Bolsonaros fixe und auch seine einzigen Ideen. Deshalb wurden sie von den weniger extremistischen Teilen der Streitkräfte eingedämmt, die die Gefahr einer Ideologisierung der Truppen, eines Zusammenbruchs der Hierarchie und einer Verschärfung der sozialen Instabilität sahen.

Die Zerrüttung der Institutionen vollzog sich unter der Regierung Bolsonaro langsam und schrittweise, ohne einen Staatsstreich. Die Mobilisierung nach der Wahlniederlage war ein schwacher Zug, der den Eindruck erweckte, in einer Art „paralleler Realität“ erdacht worden zu sein. Allerdings sollte die Gefährlichkeit dieses Fanatismus weiterhin nicht unterschätzt werden. Die Aktionen im Regierungsviertel waren als Initialzündung gedacht, die landesweit ähnliche Demonstrationen und Blockaden auslösen sollte. Eine solche Bewegung wäre in der Lage – so das Kalkül –, Lulas Regierung in die Knie zu zwingen, das Militär als unmittelbaren Machtfaktor durchzusetzen und laufende strafrechtliche Ermittlungen gegen die vorherige Regierung abzuwenden.

Das Übermaß an Gewalt und Fanatismus provozierte jedoch eine sofortige Reaktion des STF und der Regierung und schloss die Front gegen den Bolsonarismus auf breiter sozialer und institutioneller Basis, was sich bereits 2021 gezeigt hatte. Durch seine offensichtlichen Verbindungen zur Bewegung von 8. Januar gerät Bolsonaro nun in den Blick der Gerichte – einschließlich der Wahlgerichte, die ihn von der nächsten Wahl ausschließen könnten. Das drängt nicht nur den Rechtspopulismus in die Defensive, sondern verstärkt auch die Tendenz der Fraktionierung dieses Lagers, das nun in der Opposition ist.

Marcos Barreira ist Professor für Geografie an der Universität des Staates Rio de Janeiro (UERJ).

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 21/02/2023 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de façades en bois (lot A1-06) à exécuter dans l'intérêt du réaménagement et de l'extension du centre militaire Herrenberg à Diekirch.

Description succincte du marché :
Travaux de façades en bois avec des éléments de façade préfabriqués isolés non portants (approx. 300 m²) et du bardage en bois traité thermiquement (approx. 2.360 m²).

La durée des travaux est de 180 jours ouvrables, à débuter en novembre 2023 par intermittence.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :
Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 16/01/2023

La version intégrale de l'avis n° 2300002 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 23/02/2023 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de ferronnerie et serrurerie (lot A1-13) à exécuter dans l'intérêt du réaménagement et de l'extension du centre militaire Herrenberg à Diekirch.

Description succincte du marché :
3 escaliers en acier ;
mains courantes (approx. 53 ml) ;
garde-corps des terrasses avec la structure acier pour les protections solaires (dimensions de l'ensemble : approx. 54 x 10 m) ;
escaliers en toiture ;
cloisons grillagées (approx. 270 m²).

La durée des travaux est de 170 jours ouvrables, à débuter en septembre 2023 par intermittence. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :
Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 16/01/2023

La version intégrale de l'avis n° 2300063 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

POLITIK

JAHR DES KANINCHENS

China-Dilemmata

Raymond Klein

Leben (und Sterben) mit Covid ist angesagt, gehofft wird auf Wirtschaftswachstum. Doch wie die Rückkehr Chinas zur „Normalität“ verläuft, hängt auch von politischen Entscheidungen ab – dort und hier.

Was bringt das neue Jahr? In China und in Ostasien stellt sich diese Frage mit etwas Verspätung, denn das Mondjahr beginnt 2023 erst am 22. Januar. Wörter wie Krankheit oder Tod am Neujahrstag auszusprechen, bringt Unglück, doch im Vorfeld kann man das große Thema des Jahres zur Sprache bringen: die Rückkehr der Covid-Epidemie in ein nach drei Jahren „zero Covid“-Politik schlecht vorbereitetes Reich der Mitte.

Nach mehreren Wochen chaotischem Krisenmanagement Anfang 2020 hatte die Regierung in Beijing ab März erfolgreich versucht, die Ansteckungen niedrig zu halten. Möglich war das durch eine strikte Kontrolle der Bevölkerung, drastische Maßnahmen bei Ausbrüchen und strenge Einreiseregulungen. Die Auswirkungen auf die Wirtschaft waren in der Summe weniger negativ als die typischen europäischen Maßnahmenpakete zum „Abflachen der Kurve“. Sie hielten allerdings auch länger an und erzeugten Unsicherheit, insbesondere durch die der Omikron-Variante geschuldeten, immer häufigeren lokalen Ausbrüche seit März 2022.

Wie viel Entglobalisierung?

Durch die Entscheidung, ab 2023 „mit Covid zu leben“, hat sich die Situation in China gewissermaßen normalisiert – sieht man von den vielen Krankheitsausbrüchen ab. Auslandsreisen und Rückkehr sowie die Einreise nach China sind jetzt wieder möglich. Dem stehen derzeit allerdings die Einreisebeschränkungen in den westlichen Ländern entgegen, eine Vorsichtsmaßnahme angesichts der hohen Fallzahlen in China. Die große Sorge ist, dass sich hierdurch neue, gefährliche Varianten bilden und eine weitere weltweite Infektionswelle auslösen. Wahrscheinlich wird sich aber das Infektionsgeschehen stabilisieren und bis Mitte des Jahres eine wirkliche Rückkehr zur Normalität ermöglichen.

„Chinas erneute Öffnung wird das größte wirtschaftliche Ereignis von 2023 sein“, schreibt jedenfalls der Economist. Der globalen Wirtschaft, der sowohl der Konsum als auch die Produktion Chinas gefehlt haben, wird das guttun. Allerdings warnt das

Wirtschaftsmagazin auch vor „Nebenwirkungen“. Es prognostiziert eine weitere Beschleunigung der Inflation und insbesondere einen Anstieg der Energiepreise. 2022 habe Europa von Chinas Schwierigkeiten profitiert, weil durch diese die Nachfrage nach Öl und vor allem Gas relativ niedrig gewesen sei – damit dürfte es nun vorbei sein.

Moment mal, sollte nicht als eine der wertvollen Lehren aus der Covid-Krise die große Entglobalisierung, und insbesondere die Entkopplung von China in Angriff genommen werden? Umso mehr, als seit 2020 die Welt auf die Unterdrückung der uigurischen Minderheit aufmerksam wurde und Beijing weder den russischen Angriffskrieg gegen die Ukraine verurteilt noch sich an den westlichen Sanktionen beteiligt hat. Doch seit Anfang 2022 stand der Abbau der energetischen Abhängigkeit von Russland im Vordergrund, der allerdings weniger durch den Ausbau erneuerbarer Energien als durch die Etablierung neuer Abhängigkeiten von den USA, Katar, Algerien, Aserbaidschan und Nigeria erfolgte. Manche Konzerne haben mittlerweile tatsächlich ihre Produktion aus China delokalisiert, was aber wohl mehr mit den Covid-Komplikationen am ursprünglichen und den niedrigeren Löhnen am neuen Standort zu tun hat als mit „social responsibility“. Nicht zuletzt warnen Expert*innen im Falle einer konsequenten Relokalisierung vor dem Risiko einer massiven Verteuerung der Konsumprodukte und den damit einhergehenden sozialen Verwerfungen.

Was derzeit die Rolle von China in der Weltwirtschaft am meisten bedroht, sind nicht die Appelle zur Relokalisierung, sondern die von Donald Trump initiierten und von Joe Biden beibehaltenen Strafzölle zur Bevorzugung der eigenen Industrie. Neben dem Protektionismus spielt auch die Geostrategie eine Rolle: Der neue Präsident hat den Export von Mikrochips nach China eingeschränkt. Dieser Handelskrieg heizt politische, ökonomische und gesellschaftliche Prozesse an, an deren Ende ein regelrechter kalter Krieg stehen kann.

Auch auf chinesischer Seite fehlt es nicht an Signalen, die auf einen Konfrontationskurs deuten – auch dort bis tief in die Gesellschaft hinein. Relativ harmlos mag der neue Konsum-Patriotismus erscheinen, durch den Markenprodukte wie die „White Rabbit“-Bonbons eine Renaissance erleben, passend zum anstehenden „Jahr des Kaninchens“. Symbolcharakter hat die

das chinesische Internet bewegende Kontroverse über zwei in einem amerikanischen Zoo erkrankte Pandabären, die nach China zurückgekehrt sind. Immerhin sind diese Tiere ein wichtiges Instrument zur Pflege von Chinas internationalen Beziehungen, als Panda-Diplomatie bekannt. Noch tiefer gehen Diskussionen wie die über den Stellenwert des Englischunterrichts: Nationalist*innen befürworten eine Zurückstufung – im Namen der Entlastung der Schüler*innen –, es handelt sich aber eher um den Versuch, die Kontakte der Gesellschaft zum Ausland weiter einzuschränken.

Expansions- und Extinktionsträume

Unter chinesischen Intellektuellen besteht ein Konsens, dass das Land nach der Überwindung der Demütigungen der Vergangenheit jetzt wieder eine weltpolitische Rolle zu spielen habe. Ob die allerdings im Einsatz für einen – chinesisch geprägten – Universalismus oder in der Durchsetzung der nationalen Interessen im Namen der zivilisatorischen und machtpolitischen Überlegenheit besteht, darüber wird gestritten, wie ein Beitrag im Monde diplomatique von Januar beschreibt. Sofern sie nicht die Herrschaft der Partei in Frage stellen, können sich auch Stimmen artikulieren, die vor der nationalistischen Hybris warnen und auf Aspekte wie die ungelösten sozialen Fragen und das Geburtendefizit hinweisen, die als Schwächen empfunden werden.

Warnende Diskurse im Westen basieren häufig auf dem Paradigma der Thukydides-Falle: In Anlehnung an den griechischen Historiker des Krieges zwischen Sparta und Athen geht man davon aus, dass die Konkurrenz zwischen einer etablierten und einer aufstrebenden Großmacht große Chancen hat, in einen Krieg zu münden. Manche Expert*innen leiten daraus die Unvermeidlichkeit eines Krieges mit China ab, auf den man sich möglichst gut vorbereiten müsse – eine Falle, in der sich beide Seiten gegenseitig bestärken. Andere wiederum befürworten ein behutsames Vorgehen und die Suche nach Kompromissen, weil ein – möglicherweise nuklearer – Krieg dramatische Folgen für die gesamte Menschheit hätte. Infolge des Ukrainekriegs steht Entspannungspolitik derzeit nicht besonders hoch im Kurs – der Westen versucht eher, Verbündete für das große Duell zu gewinnen, zum Beispiel die Atommacht Indien, die mit China über



Hier kommt das Kaninchen, eines der Tiere des chinesischen Horoskops.

Grenzziehungen im Himalaya streitet. Atomwaffen werden ihrerseits eher als Lebensversicherung denn als tickende Zeitbombe gesehen, weshalb an der Ostgrenze Chinas Länder wie Japan und Südkorea laut über eine Nuklearisierung nachdenken.

Wahrscheinlichster Auslöser für einen Krieg der Großmächte ist allerdings der Konflikt um die Insel Taiwan. Anders als in westlichen Mainstream-Medien dargestellt, steht keineswegs die gesamte Inselbevölkerung hinter der Idee, sich offiziell von „China“ unabhängig zu erklären – das hat das Ergebnis der Lokalwahlen Ende November gezeigt. Würde die Volksrepublik aber versuchen, die De-facto-Unabhängigkeit mit Waffengewalt zu beenden, so dürfte die große Mehrheit der Bevölkerung sich dem widersetzen. In den letzten Jahren mehren sich die Stimmen in den USA, die für diesen Fall nicht nur Waffenlieferungen, sondern den Einsatz der eigenen Streitkräfte fordern, was zu einem „pazifischen“ oder weltweiten Konflikt führen könnte. Doch schon ein auf Taiwan begrenzter, konventioneller Krieg zwischen China und den USA hätte gravierende Folgen, glaubt man einer Studie des Center for Strategic and International Studies: Zwar würde die Invasion Taiwans wahrscheinlich abgewehrt, doch die Verluste aller Beteiligten wären sehr hoch.

Vielleicht trägt die Studie ja dazu bei, dass es 2023 noch nicht zu einem offenen Krieg mit China kommt. Tote wird es trotzdem viele geben – bis zu 1,5 Millionen Covid-Opfer, hat der Economist geschätzt. Das, und die erratische Covid-Politik der Vergangenheit, dürften das Vertrauen in Xi Jinping und die Partei untergraben, vor allem wenn es wirtschaftlich bergab statt bergauf gehen würde. Weitere Proteste wie die, die zur Abkehr von „zero Covid“ geführt haben, könnten zum Sturz Xis und zur Wiederkehr einer Art Ältestenrat der Partei-Oligarchen führen – oder zum Rückfall in ein Modell absoluter Kontrolle und internationaler Isolation.

EVENT

SUR LES PLANCHES

Les misérables

Florent Toniello

Le chef-d'œuvre de Victor Hugo en une heure chrono ? C'est possible au Théâtre national du Luxembourg, où une Isabelle Bonillo en verve fait valser Jean Valjean, Thénardier, Cosette et les autres avec l'aide précieuse du public. Une revisite plus profonde que sa brièveté ne le laisserait penser.

Le 11 janvier dernier, au Théâtre national, l'ambiance était un peu à la salle de classe. Ouvrage emblématique des cours de français, « Les misérables » avait attiré en majorité un public lycéen, contrastant avec celui des « usual suspects » qui écument les premières habituellement. On se doute que ces jeunes gens étaient là dans le cadre d'une sortie scolaire organisée par leur professeure ; l'expérience a cependant été fortement appréciée, à en juger par les longs applaudissements finaux. Mais n'allons pas trop vite.

Familière des adaptations de classiques littéraires en format théâtral de poche – très souvent dans un astucieux camion-chapiteau itinérant –,

Isabelle Bonillo a cette fois jeté son dévolu sur le chef-d'œuvre de Victor Hugo afin de parler de la précarité à notre époque. Certaines personnes ne sont actuellement pas mieux loties que les protagonistes du roman, la faute aux inégalités persistantes. De plus, si nous pensons avoir une vie meilleure que celle du 19^e siècle dont l'écrivain se fait l'écho, il n'est pas certain qu'elle soit plus heureuse pour autant. Pour reprendre les mots de la comédienne-metteuse en scène : « N'était-ce pas moins compliqué, avant, quand nous n'avions pas tout et n'importe quoi à disposition, en un clic ? » Cette adaptation des « Misérables » s'insère donc dans la volonté didactique de Hugo d'exposer une misère qu'il souhaitait voir éradiquer. L'ordre social actuel a beau se parer des atours de la liberté individuelle, il n'en brise pas moins des vies. La piqûre de rappel est dès lors salutaire.

Pour administrer ladite piqûre, Isabelle Bonillo se démène sur scène avec son accordéon, se réservant le rôle de récitante. Habillée par Denise Schumann en maîtresse de cérémonie

PHOTOS : BOHUMIL KOSTOHRZ



Isabelle Bonillo, seule comédienne sur scène...

... apostrophe, bouscule et fait participer le public pour le plus grand plaisir de celui-ci.



bariolée, elle présente le petit cirque des personnages de Hugo, allant et venant sur un plateau où seule une barricade de chaises – émeutes populaires obligent – accroche le regard (décor de Christoph Rasche, lumières de Zeljko Sestak). Le public, disposé tout autour, est très rapidement sollicité. Jean Valjean, Fantine, Cosette, Marius, Gavroche, les Thénardier, l'inspecteur Javert : tous ces personnages seront joués par des spectateurs ou des spectatrices. Il s'agit, à travers l'interactivité théâtrale, de faire ressentir la précarité des situations dépeintes.

Afin de couper court à tout misérabilisme, l'humour est cependant fort présent. Les caractéristiques physiques des protagonistes tels qu'on les imagine sont souvent tout autres que celles des personnes qui les incarnent : un homme âgé se verra ainsi confier le rôle d'une jeune fille. De plus, la gouaille de la comédienne-metteuse en scène se manifeste dans des remarques improvisées qui font mouche. Se dégage enfin un fort potentiel comique dans la conduite de cette histoire foisonnante avec des moyens aussi dérisoires. Alors que jusque-là, dans les autres épisodes de ses classiques revisités, Isabelle Bonillo utilisait des accessoires variés, seules les chaises pointent ici à l'inventaire !

ciper, armes simulées contre poings levés. Lors de la première, les ados y ont mis tout leur cœur, faisant de ce paroxysme du roman une scène réjouissante pour toutes et tous, à la grande satisfaction de la récitante. Non pas que l'interactivité théâtrale fasse recette uniquement auprès des plus jeunes : même les timides, quel que soit leur âge, pourront prendre la main experte d'Isabelle Bonillo pour apporter leur pierre à l'édifice... et pas seulement dans la première rangée.

Dans ces « Misérables » domine au fond la solidarité dans l'épreuve, puisque la représentation devient commune, même si les bases en sont jetées évidemment par l'artiste qui se démène sur le plateau. Assister à ce spectacle, c'est recevoir une leçon de vivre-ensemble qui démontre qu'un destin peut aussi être collectif, n'en déplaise aux puissances du marché qui érigent l'individu en totem. Les 1.600 pages de l'œuvre originelle ont beau se trouver condensées en une petite heure, la force d'évocation en reste intacte, appuyée qu'elle est par la magie du théâtre interactif. Jeune public comme enthousiastes de la scène, spécialistes de Hugo comme néophytes, toutes et tous y découvriront divertissement et matière à penser.

Encore les 26 et 27 janvier au TNL.

La solidarité dans l'épreuve

L'ambiance est elle aussi confiée à la salle. La bande-son de Michel Zeches est ainsi suppléée par le souffle du vent et les ululements du public quand vient la nuit, tandis que la scène des barricades voit tout le monde parti-

FILM

Gestern waren sie noch Kumpels,
heute will Colm (l.) nichts mehr mit
Pádraic zu tun haben



© SEARCHLIGHT PICTURES

IM KINO

The Banshees of Inisherin

Tessie Jakobs

Ob „The Banshees of Inisherin“ von toxischer Männlichkeit, der Absurdität des Lebens oder doch etwas ganz anderem handelt, bleibt der Interpretation der Zuschauer*innen überlassen. Für Unterhaltung dürfte die schwarze Komödie in jedem Fall sorgen.

Irland, 1923: Während auf dem Festland der Bürgerkrieg tobt, ist der Alltag auf der abgelegenen Insel Inisherin von Monotonie geprägt. Jeden Morgen treibt Landwirt Pádraic (Colin Farrell) seine Milchkühe auf die Weide und jeden Nachmittag trifft er sich mit dem etwas älteren Colm (Brendan Gleeson) beim Wirt auf ein Bier. Seit dem Tod ihrer Eltern leben Pádraic und seine Schwester Siobhán (Kelly Condon) alleine in ihrem Holzhäuschen. Der Großteil ihrer Interaktionen dreht sich um die Frage, ob Pádraics Esel Jenny draußen bleiben muss oder reinkommen darf.

Wenig überraschend sind Konflikte auf einer Insel wie Inisherin ein hervorstechendes Ereignis. So auch als Colm eines Tages entscheidet, nicht mehr mit Pádraic befreundet sein zu wollen. Der Grund? Pádraic sei langweilig und Colm will die ihm zur Verfügung stehende Lebenszeit nicht mehr mit langweiligen Menschen verbringen. Wir ahnen, dass beide noch nie wirklich eng befreundet waren, „drinking buddies“ beschreibt ihr Verhältnis wohl noch am besten.

Nun sollen sie aber selbst das nicht mehr sein. Und Colm meint es ernst: Wenn Pádraic es noch einmal wage,

ihn anzusprechen, so seine Warnung, schneide er sich einen seiner Finger ab. Und bei dieser Haltung bleibt er auch. Pádraic seinerseits macht im Laufe des Films eine Entwicklung durch: Erst ist er sprachlos, dann besorgt, anschließend wird er zunehmend ungeduldig und ist irgendwann nur noch sauer. Der Streit, den man als Ausgangspunkt des Freundschaftsendes hätte erwarten können, entsteht also erst im Nachhinein.

Was vorher selbstverständlich war, ist es plötzlich nicht mehr. Und die Fragen, die dies aufwirft, gehen schnell vom Zwischenmenschlichen ins Existenzielle über. Ist diese Beziehung, die Pádraic so verzweifelt zu retten versucht, überhaupt der Rettung wert? Kann man sich überhaupt jemals auf irgendjemanden oder irgendetwas verlassen? Was braucht ein Mensch, damit er sich nicht einsam fühlt? Gibt es einen objektiv guten Grund, seinen Alltag auf die eine, statt auf die andere Weise zu verbringen? Ist das Leben nicht eigentlich eine Aneinanderreihung sinnloser Ereignisse?

Düster, aber humorvoll

Wirkt es also anfangs so, als handele „The Banshees of Inisherin“ vom Ende einer Freundschaft, so wird spätestens nach dem Abschneiden des ersten Fingers klar, dass diese Interpretation zu kurz greift. Colm kündigt Pádraic die Freundschaft, um mehr Zeit zum Geigespielen zu haben. Mit jedem Finger, den er sich abschneidet, wird dieses Motiv jedoch fragwür-

diger. Darüber hinaus sind die Menschen, mit denen Colm seine Zeit nach dem Ende seiner Freundschaft mit Pádraic verbringt, nicht unbedingt interessanter als letzterer.

Wovon handelt Martin McDonaghs Film denn nun? Darauf gibt es auch nach zwei Stunden Laufzeit keine klare Antwort. Das tut dem Unterhaltungswert von „The Banshees of Inisherin“ jedoch keinen Abbruch. Wer frühere Werke des Regisseurs und Drehbuchautors gesehen hat – wie etwa „In Bruges“, „Seven Psychopaths“ oder „Three Billboards Outside Ebbing, Missouri“ –, weiß um den trockenen Humor, mit welchem dieser seine Geschichten erzählt. „The Banshees of Inisherin“ bildet da keine Ausnahme. So düster und absurd die Handlung nach und nach auch wird, jeder Dialog gibt zugleich auch immer Anlass für herzhaftes Lachen.

Wenn am Meereshorizont immer wieder die im Bürgerkrieg fallenden und explodierenden Bomben zu hören sind, kann man sich schon mal fragen, ob diese Erzählung eine Dynamik des irischen Bürgerkriegs widerspiegeln soll: Männer, die eben noch im Anglo-Irischen Krieg Seite an Seite gekämpft hatten, wurden von einem Tag zum nächsten durch den Bürgerkrieg zu Feinden. Ob der Film aber nun davon oder doch von etwas völlig anderem handelt, bleibt letztlich der Interpretation der Zuschauer*innen überlassen.

„The Banshees of Inisherin“ lässt es aber auch zu, die Erzählung einfach nur auf sich wirken zu lassen, ohne nach einem größeren Zusammenhang

zu suchen. Denn so simpel die Prämisse dieses Films auch ist, Anteil an den Figuren nimmt man allemal. Mehr als es die Darstellung der Freundschaft an sich wahrscheinlich getan hätte, wird am Zerfall dieser Beziehung deutlich, was den beiden Männern im Leben wichtig ist – und was nicht. Vor allem wird dadurch auch ihre eingeschränkte emotionale Intelligenz offengelegt. Wie für McDonaghs Werke typisch, kann man sich allerdings nicht dafür entscheiden, wessen Seite man einnimmt – und ob man hier überhaupt Partei ergreifen möchte.

Einen ambivalenten Eindruck hinterlässt auch die Kameraführung. Die vielen grünen Wiesen und die atemberaubende Meeresküste vermitteln ein Gefühl der Grenzenlosigkeit; gleichzeitig fühlt sich die fiktionale Insel Inisherin auch klein und klaustrophobisch an.

Das Ende einer Freundschaft ist an einem Ort wie diesem weit mehr als das. Es ist auch das Ende von Pádraics Routine und Selbstverständnis, ein Ende, das auch an den restlichen Inselbewohner*innen nicht spurlos vorbeigeht. An diesem Ort ist das Ende einer Freundschaft ein Erdbeben, nach dem nichts mehr so ist wie davor.

Im Kulturhuf, Orion, Le Paris, Prabbeli, Starlight, Sura und Utopia.

POLITESCHT BUCH

LÉONORA MIANO

Sisterhood

Isabel Spigarelli

Die Autorin Léonora Miano schreibt in „Sisterhood“ kritisch über ikonische afrikanische Frauenfiguren und die Bezüge zu westlichen Feminismen sowie zum Kolonialismus.

Die kamerunische Autorin Léonora Miano schreibt in „Sisterhood“ gegen eine eurozentristische Sicht auf Feminismus an, wobei ihr Umgang mit Queerness fragwürdig ist.

Léonora Miano fordert im Untertitel ihres Buches „Sisterhood“, 2022 in deutscher Übersetzung von Claudia Steinitz und Uta Rüenauver im Aufbau Verlag erschienen, einen „anderen Dialog zwischen den Frauen der Welt“. Éditions Grasset & Fasquelle publizierte die französische Originalausgabe 2021 unter dem Titel „L'autre langue des femmes“. Doch wie soll diese alternative Sprache klingen? Wer darauf eine einfache Antwort erwartet, sollte das Buch gar nicht erst in die Hand nehmen, denn Miano übt scharfe Kritik an westlichen Feminist*innen, aber auch an Frauenfiguren, die in subsaharischen Kulturkreisen glorifiziert werden.

Mit letzteren beschäftigt sich die Autorin in ihrem Buch vornehmlich: Sie sind Königinnen vergangener Jahrtausende, mythische Schöpfungsfiguren, Kämpferinnen und Rebellinnen. Miano schreibt in kurzen Kapiteln über Herrscherinnen, die sich gegen die Kolonialmächte auflehnten, genauso wie über ihre brutalen Verbrechen gegen die eigene Bevölkerung. Miano bemüht sich zu differenzieren und das Vermächtnis der Heldinnen zu kontextualisieren. Neben der Begegnung mit kaltblütigen Königinnen und Prinzessinnen lernen die Leser*innen darüber hinaus viel über Bräuche von subsaharischen Frauen. Wissen Sie, was es mit der Protestform „sitting on a man“ auf sich hat? Miano gibt Antworten: „Diese Praxis, die bei den Igbo sitting on a man (...) oder making war on a man (...) hieß, bestand darin, in den Wohnsitz eines Mannes einzufallen, der einer Frau oder der Gemeinschaft der Frauen Unrecht angetan hatte.“ Wenn die politische Autorität der Frauen in der Gemeinschaft ignoriert wurde, kam es so zum Boykott oder Streik „um die Männer zur Ordnung zu rufen“. Die Frauen versammelten sich auf dem Grundstück des Mannes, tanzten, sangen beleidigende Lieder, verspotteten ihn, manchmal kam es zu Sachbeschädigung und Gewalt.

1929 stand die Praktik am Anfang der Aba-Frauenaufstände im Südosten Nigerias; zwischen 1958 und 1961 spielte eine vergleichbare Protestform eine Rolle bei der Anlu-Rebellion im Kamerun. Beide Aufstände richteten sich gegen die Kolonialmächte und ihre Verordnungen, die von ihren de-

signierten Verwaltern, auch „warrant chiefs“ genannt, ausgeführt wurden. Einige der subsaharischen Gemeinschaften seien damals führungslos gewesen und dort, wo es lokale Führungspersonen gab, „bedienten sich die Kolonisatoren entweder derjenigen Führer, die mit ihnen zusammenarbeiten wollten, oder sie ersetzten die rechtmäßigen Führer durch andere.“ Durch die Aba-Frauenaufstände wurden die „warrant chiefs“ von der britischen Kolonialmacht abgesetzt und lokale Bräuche wurden in das Verwaltungssystem einbezogen – aber erst nachdem die Kolonialmacht als Reaktion auf die Aufstände mehrere Dörfer in Brand gesetzt, Entschädigungen eingefordert und an zwei Tagen 58 Protestlerinnen getötet hatte. Die Anlu-Rebellion legte das öffentliche Leben für drei Tage still. Die Frauen schufen eine alternative Verwaltung, geleitet von zwei Anführerinnen.

Zu subsaharischen Frauenbewegungen und queeren Königinnen

Dies sind nur zwei von zahlreichen Frauenbewegungen, die Miano in ihrem Buch aufführt und die ein beeindruckendes, jahrhundertlanges Engagement afrikanischer Frauen bezeugen. Interessant ist, dass Miano diese ungern als feministisch bezeichnet. Die Bestrebungen der subsaharischen Frauen brauchten kein Etikett. Für Miano ist das „Attribut Feministin“ eine „Zwangsjacke“, in das jedes Engagement von Frauen gesteckt werde. Sie tritt ein für eine nicht näher erläuterte Selbstbezeichnung. Das rührt daher, dass Miano die Anliegen subsaharischer Frauen klar von denen anderer, insbesondere westlicher Frauen trennt. Ihre Ausgangspositionen, ihre Anliegen seien andere. Die subsaharischen Frauen „Feministinnen“ zu nennen, sei ein Zeichen von Dominanz und Hegemonie, weil es ihnen eine Definition aufzwingt, die die Betroffenen zum Teil gar nicht kennen würden.

An Mianos Argumentation ist nichts auszusetzen, doch dürften queerfeministischen Leser*innen manche Passagen sauer aufstoßen. Miano reduziert westliche Frauenbewegungen konsequent auf den Kampf für Gleichheit zwischen Frau und Mann. Sie klammert queerfeministische und intersektionale Bewegungen aus, die für die Gleichberechtigung al-

ler marginalisierten Personengruppen eintreten. Zitate wie „Ganz normale westliche Frauen, die nicht Politikerinnen sind oder Konzerne leiten, durchstreifen genau wie die Männer, denen sie gleich sein wollen, die Länder des globalen Südens, um sich den Freuden des Sextourismus hinzugeben“ wirken haltlos, weil Miano die Hintergründe nicht konkret ausführt oder direkte Verbindungen zu Feministinnen aufzeigt. Einige Seiten weiter heißt es: „Heterosexuelle Frauen, die nicht misshandelt oder auf die Hausarbeit beschränkt werden wollen, wünschen sich im Intimleben oft einen starken, dominanten Partner. (...) Die meisten Frauen, einschließlich Feministinnen, würden sich von einem Mann abwenden, der gern Kleider trägt. (...) Ein Kleid ist für einen Mann keinerlei Aufwertung (...), ein Kleid anzuziehen führt zu keiner Befreiung.“ Beides sind problematische Verallgemeinerungen, unabhängig davon, auf welche Ethnie sich die Aussagen beziehen. Es gibt mit Sicherheit Männer, die es als befreiend empfinden, ein Kleid zu tragen – das zeigen allein cis-Männer im öffentlichen Leben, die sich selbstbewusst im Kleid auf dem roten Teppich präsentieren. Und was ist mit trans, nicht binären und queeren Personen, für die Kleidung wichtig für die Darstellung ihres Gender sein kann?

Zwar drückt Miano trans Personen an anderer Stelle ihre Solidarität aus, doch ist ihr Umgang mit Queerness und Gender die Schwachstelle des Buches. So deutet sie bei ihrer Präsentation der Königinnen Nzinga und Anima trans Identität und bisexuelle Neigungen an, doch relativiert sie gleichzeitig die queere Lesart der Figuren. Nzinga

zwang ihre Liebhaber beispielsweise, sich wie ihre Frauenleibgarde zu kleiden, und verlangte, als Mann angesehen zu werden. Dazu schreibt Miano: „Mit einer ruhigen, ausgelebten Bisexualität und der Suche nach Lust statt nach Dominanz wäre sie für uns interessanter.“ Sie interpretiert Nzingas Praktiken als „Verachtung für alles Weibliche“, was für die Leser*innen unverständlich bleibt. Dasselbe gilt für Mianos Darstellung der Königin Anima. Sie nennt sie eine „garçonne“, die wie Nzinga als Mann auftrat und ihre Liebhaber zum Beischlaf zwang, um sie am Folgetag zu enthaupten. Miano spricht hier kurz von Queerness, sorgt aber ein paar Seiten weiter für Verwirrung, wenn sie meint: „Dass wir es wagen, sie uns queer vorzustellen, wird Menschen, die sich selbst so bezeichnen, ebenso schockieren wie diejenigen, die es ablehnen, dass man sich solche Spekulationen über die Heldin erlaubt.“ Warum das queere Menschen stören sollte, erklärt sie nicht.

Diese verwirrenden und unpräzisen Textstellen sorgen dafür, dass „Sisterhood“ am Ende zur durchwachsenen Leseerfahrung wird, obwohl das Buch grundsätzlich bereichernd ist: Es steht außer Frage, dass Léonora Miano bedeutende Wissenslücken schließt und besonders westlichen Feminist*innen zu Recht den Spiegel vorhält, denn wie soll ein „anderer Dialog zwischen den Frauen der Welt“ möglich sein, wenn sich die besagten Frauen nicht hinterfragen?

„Sisterhood“, Léonora Miano, aus dem Französischen von Claudia Steinitz und Uta Rüenauver.



COPYRIGHT: JF PAGA

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 17/02/2023 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de menuiseries intérieures métalliques en sous-sol à exécuter dans l'intérêt du lycée technique pour professions de santé et hall des sports logopédie à Strassen ; phase 2 : lycée.

Description succincte du marché :
Portes simples et doubles métalliques standard non coupe-feu et coupe-feu : 35 pcs.

La durée des travaux est de 20 jours ouvrables, à débiter au 2e semestre 2023.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 12/01/2023

La version intégrale de l'avis n° 2202708 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 15/02/2023 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de nettoyage à exécuter dans l'intérêt de la construction de la maison de soins à Bascharage.

Description succincte du marché :
Travaux de nettoyage de fin de chantier pour :
- ± 10.675 m² revêtement de sol en caoutchouc
- ± 4.250 m² de carrelage au sol
- ± 7.000 m² de carrelage aux murs
- ± 6.275 m² de surfaces extérieures

Ainsi qu'une cuisine de production, des locaux sanitaires et techniques, des bureaux et des salles à manger.

La durée des travaux est de 30 jours ouvrables, à débiter au 3e trimestre 2023.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 12/01/2023

La version intégrale de l'avis n° 2300027 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Avis officiel

Ministère de la Digitalisation

Appel à projets pour l'inclusion numérique

Dans le cadre du Plan d'action national d'inclusion numérique, le ministère de la Digitalisation lance un appel pour le financement de projets favorisant l'inclusion numérique.

Sont éligibles les projets à partir d'un montant de 10.000 € par projet, sur une durée maximale de 12 mois, et ceci pendant la période de juillet 2023 à juin 2024.

L'appel à projets 2023 s'articule autour de trois axes :

- augmenter la motivation numérique et susciter la confiance numérique,
- faciliter l'accès au numérique,
- développer les compétences numériques.

Des séances d'information seront organisées prochainement en ligne. Peuvent y participer les associations, les organismes privés, les établissements publics, les communes, les syndicats intercommunaux, les chambres professionnelles, les centres de formation et les instituts de recherches publics désireux de s'investir dans l'inclusion numérique. Les détails de l'appel à projets ainsi que les formulaires peuvent être consultés sur le site internet du ministère de la Digitalisation à l'adresse www.digitalisation.lu ou

bien demandés par e-mail à l'adresse info@zesummendigital.public.lu

La date limite pour la soumission des demandes de financement de projets est fixée au **au 10 mars 2023 à midi.**

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Recrutement auprès de l'Institut national des langues, de l'École nationale pour adultes, des Centres nationaux de formation professionnelle continue

Examens-concours en vue de l'admission au stage pédagogique pour la fonction de formateur d'adultes

Il est porté à la connaissance des intéressés (m/f) que le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse organisera entre le 15 mars et le 15 juin 2023 des examens-concours pour les fonctions suivantes en vue de l'admission au stage le 1er septembre 2023 :
formateur d'adultes en enseignement théorique grade A1 ;
formateur d'adultes en enseignement technique grade A2 ;
formateur d'adultes en enseignement pratique grade B1.

Les spécialités dans lesquelles un examen-concours sera effectivement organisé seront déterminées ultérieurement et pourront être consultées dans les meilleurs délais à l'adresse internet suivante : <http://avis.men.lu/>
Inscription pour le 3 mars 2023 au plus tard.

L'inscription se fait par voie électronique sur le site du ministère de la Fonction publique (www.govjobs.lu) ; « Examen-concours » - « Enseignement » - « Formateur d'adultes »).

Les informations détaillées concernant les formations et conditions requises pour chaque groupe de traitement se trouvent sur le site : www.govjobs.lu

WAT ASS LASS 20.01. - 29.01.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 20.1.

KONFERENZ

Les défis de l'UE pour favoriser un marché de consommation plus durable, Foyer européen, Luxembourg, 12h30 - 13h30. Inscription obligatoire : midi@cecluxembourg.lu

Les successions d'artistes et leur avenir. Chances et défis, avec Fränk et David Michels, Jamie Armstrong, Marlène Kreins et Andreas Bayer, Cercle Cité, Luxembourg, 18h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Inscription obligatoire : inscription@cerclecite.lu

MUSEK

Karaoké & DJ Night, Ratelach - Kulturfabrik, Esch, 19h. www.kulturfabrik.lu

Ziak, rap, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

David Munnely & Shane MacGowan, folk, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Org.: Folk-Clupp Lëtzebuerg.

Lëtzmusek by Post, avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, Englbrt, Pol Belardi Quartett et Dock in Absolute Trio, sous la direction de Gast Waltzing, Philharmonie, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Szilárd Piano Project, Le Bovary, Luxembourg, 20h. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

Superdrive, Rock, Flying Dutchman, Beaufort, 20h.

Margot Sannier 4tet, jazz, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Michel Meis 4tet, jazz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h30. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Tairo, reggae, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Sameka, Jazz, Terminus, Saarbrücken (D), 20h30. Tél. 0049 681 958 05058.

THEATER

Der gute Mensch von Sezuan, von Bertolt Brecht, inszeniert von Christina Gegenbauer, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Broadway Danny Rose, nach dem gleichnamigen Film von Woody Allen, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Michael Schachermaier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Dee Leschte mécht d'Luucht aus, mam Kabaret Sténkdéier, inzenéiert vum Joé Heintzen, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Der König stirbt, von Eugène Ionesco, inszeniert von Melanie Telle, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Never Vera Blue, d'Alexandra Wood, mise en scène d'Aude-Laurence Biver, avec Émeline Touron, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu
woxx.eu/nvb

Songes d'une nuit..., mise en scène de Myriam Muller, avec entre autres Céline Camara, Rhiannon Morgan et Jules Werner, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Credere, chorégraphie de Giovanni Zazzera, avec la cie Z Art Production, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Play Replay, cirque avec la cie The Rat Pack, mise en scène de Jos Houben (> 8 ans), Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Warten auf Godot, von Samuel Beckett, inszeniert von Claire Wagener, mit Marc Baum, Frédérique Colling, Jean-Paul Maes und Neven Nöthig, centre culturel KulTourhaus, Huncherange, 20h. kaleidoskop.lu

KONTERBONT

Programmation Zoom In : Les sens de la peinture, expérience sensorielle accompagnée d'une dégustation de vin, Villa Vauban, Luxembourg, 18h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

SAMSCHDEG, 21.1.

JUNIOR

Let's print, Workshop (> 5 Jahre), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h30. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

Chapô, chapô, musikalische Fantasie mit Clownerie und Akrobatik (5-9 Jahre), Philharmonie, Luxembourg, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Mythes contemporains, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Fabula Rasa: Irgendwoanders, animierte Kreidetafelgeschichte (> 7 Jahre), Rotondes, Luxembourg, 17h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Héros à toute vitesse, théâtre musical (5-9 ans), Philharmonie, Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Hilfe, Hilfe, die Globolinks, Science-Fiction-Oper (> 8 Jahre), Theater Trier, Trier (D), 18h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

MUSEK

Das Dschungelbuch, Musical, Trifolion, Echternach, 11h + 15h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

De Fräschkinnek, Familjeconcert, conservatoire, Luxembourg, 16h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Carmen, Oper von Georges Bizet, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Harmonie Forge du Sud, sous la direction de Romain Ries, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 19h30. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Enough. Purple Moon, cover band, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Souad Massi, musique du monde, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu
woxx.eu/massi

© WARREN WONG



„King TelMo Rei“ von Roland Meyer ist die Fortsetzung von Meyers Erfolgsbuch „TelMo“ – jedoch am 25. um 20 Uhr und am 26. Januar um 18:30 Uhr auf der Theaterbühne des Mierscher Kulturhaus statt zwischen Buchdeckeln.

Harmonie Sainte-Cécile Kayl & harmonie municipale de Schiffange, sous la direction de Sandro Bucciarelli et Eric Gherardi, Schungfabrik, Tétange, 20h.

Mnozil Brass, pop, Philharmonie, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Lumaluma Cosmic Jazz, Sall „am Keller“, Dahlem (Garnich), 20h.

John Chris Group, funk, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Magic Malik & Jazz Association, jazz, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr
ANNULÉ !

Ptolemea, alternative, support: Scarred & AFTL feat. Áfa, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Guarani: The Jungle Is Awake, Weltmusik, Flying Dutchman, Beaufort, 21h.

Hipster Image, Funk, Terminus, Saarbrücken (D), 22h. Tél. 0049 681 958 05058.

THEATER

Internierungslager im 20. und 21. Jahrhundert, von Kolyma und Dachau über Manzanar nach Xinjiang, von und mit Simone Beck, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 18h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Hors circuits, « Dress Code » de Christian Ubl, Bananefabrik, Luxembourg, 19h.

Never Vera Blue, d'Alexandra Wood, mise en scène d'Aude-Laurence Biver, avec Émeline Touron, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu
woxx.eu/nvb

Cultural Drama, mam Jugendtreff Saba Suessem, Artikuss, Soleuvre, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Dead Trees Give No Shelter, chorégraphie de Soa Ratsifandrihana, sous la direction de Florentin Ginot, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Play Replay, cirque avec la cie The Rat Pack, mise en scène de Jos Houben (> 8 ans), Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Reisegruppe Ehrenfeld: Das Ziel ist auch nicht die Lösung - ein Paar packt aus, Kabarett, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Oh, Mama! Manchmal sitze ich zu Hause und google meine Kinder, inszeniert von Rebekka David, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Warten auf Godot, von Samuel Beckett, inszeniert von Claire Wagener, mit Marc Baum, Frédérique Colling, Jean-Paul Maes und Neven Nöthig, centre culturel KulTourhaus, Huncherange, 20h. kaleidoskop.lu

Univers solo, de et avec Christoph Grozinger, Théâtre Le 10, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

KONTERBONT

Repair Café, al Schoul, Surré, 9h - 12h. repaircafe.lu

Repair Café, al Schmelz, Steinfort, 14h - 18h. repaircafe.lu

D'Korallen an der Klimakris, Workshop, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Gebärdensprache Treff, Rotondes, Luxembourg, 17h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Einschreibung erforderlich: luxcitycafe@gmail.com

WAT ASS LASS 20.01. - 29.01.

Max Goldt liest, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

SONNDEG, 22.1.**JUNIOR**

Coskun Percussion Trio, Tufa, Trier (D), 11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Fabula Rasa: Irgendwoanders, animierte Kreidetafelgeschichte (> 7 Jahre), Rotondes, Luxembourg, 11h + 15h. Tel. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu

Chapô, chapô, musikalische Fantasie mit Clownerie und Akrobatik (5-9 Jahre), Philharmonie, Luxembourg, 11h, 15 + 17h.
Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Héros à toute vitesse, théâtre musical (5-9 ans), Philharmonie, Luxembourg, 11h + 15h.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Pinocchio, nach Carlo Collodi (> 4 Jahre), Cube 521, Marnach, 16h.
Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Spectacle d'impro, avec Pascal Durante et Eric Ledoc (7-12 ans), Théâtre Le 10, Luxembourg, 16h.
Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

KONFERENZ

Art contemporain, faits et crise de la démocratie, rencontre avec Vid Simoniti, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 15h.
Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : mudam.com/rsvp-simoniti-lecture

MUSEK

Daniel Migliosi Sextet, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h.
Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Kiko Loureiro, metal, Rockhal, Esch, 16h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Orchestres symphonique et d'harmonie, sous la direction de Philippe Koch et Jean Thill, conservatoire, Luxembourg, 17h.
Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Luxembourg Philharmonia, mit Marta Stefanik und Igor Peral, Werke von Léhar, Trifolion, Echternach, 17h.
Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Coskun Percussion Trio, Tufa, Trier (D), 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

United Instruments of Lucilin : In the Light of Air, église Saint-Michel, Luxembourg, 17h. Lucilin.lu

Die Fledermaus, von Johann Strauss, unter der Leitung von Stefan Neubert,



En adaptant le texte de Fernando Pessoa paru en 1922, Jérôme Varanfrain plonge le « Banquier anarchiste » dans un univers contemporain – une pièce à voir à l'Ariston, à Esch, les 25, 26 et 27 janvier à 20h.

inszeniert von Aron Stiehl, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

THEATER

Songes d'une nuit..., mise en scène de Myriam Muller, avec entre autres Céline Camara, Rhiannon Morgan et Jules Werner, Grand Théâtre, Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1.
www.theatres.lu

Der gute Mensch von Sezuan, von Bertolt Brecht, inszeniert von Christina Gegenbauer, Theater Trier, Trier (D), 19h30.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

KONTERBONT

Visite biodiversité gourmande, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 11h. Tél. 46 22 33-1.
www.mnhn.lu

MÉINDEG, 23.1.**KONFERENZ**

Which Side Are You On? La grève au cinéma, avec Viviane Thill, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 19h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

MUSEK

Mahler Chamber Orchestra, sous la direction de Mitsuko Uchida, œuvres de Mozart, Philharmonie, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

KONTERBONT

Smartphone, Tablet a Co: Wou ass de Problem? Theematesch Aktivitéit fir Elteren a Grousselteren, maison Worré, Redange-sur-Attert, 19h. kannerschlass.lu/eltereschool

Maryse Krier: Königskinder, Lesung, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 19h30. Tel. 5 87 71-19 00.
www.stadhaus.lu

DËNSCHDEG, 24.1.**JUNIOR**

Biolumini, Workshop (6-8 Jahre), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tel. 46 22 33-1.
www.mnhn.lu
Einschreibung erforderlich.

Fabula Rasa: Irgendwoanders, animierte Kreidetafelgeschichte (> 7 Jahre), Rotondes, Luxembourg, 15h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Mina an déi vergiesse Melodie, mam Trio Dora, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 15h. Tél. 51 61 21-811.
www.opderschmelz.lu

KONFERENZ

2050 - noch essen können, was wir wollen, oder essen müssen, was wir sollen, mit Adrian Muller, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 18h30. Tel. 46 22 33-1.
www.mnhn.lu

Lebenswerk der elsässischen Schriftstellerin Marie Hart, mit Laure Lickel, Historisches Museum Saar, Saarbrücken (D), 19h.
Tel. 0049 681 5 06 45 01.
historisches-museum.org

MUSEK

Dropkick Murphys, punk, support: Pennywise, The Rumjacks & Jesse Ahern, Rockhal, Esch, 19h.
Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Jerusalem Quartet, œuvres de Mendelssohn, Webern et Tchaïkovski, Philharmonie, Luxembourg, 19h30.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Wagners Traum, Ballett von Roberto Scafati, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

Ab jetzt, von Alan Ayckbourn, inszeniert von Niko Eleftheriadis, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

Songes d'une nuit..., mise en scène de Myriam Muller, avec entre autres Céline Camara, Rhiannon Morgan et Jules Werner, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.
www.theatres.lu

Dekalog der Angst, inszeniert von Margarita Mladenova und Ivan Dobchev, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h.
Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

KONTERBONT

ONLINE Was Sie uns schon immer mal fragen wollten,

Online-Sprechstunde mit Claude Conter, Bibliothèque nationale du Luxembourg, Luxembourg, 17h30.
Tel. 26 55 91-00. www.bnl.lu
facebook.com/bnluxembourg

Fanny Ruwet : Bon anniversaire

Jean ! Stand-up, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 20h.
Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

MËTTWOCH, 25.1.**KONFERENZ**

Design Friends Lecture : Design artistique, avec Eike König, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 18h30. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com

Die Luxemburgerinnen Lily Uden, Madeleine Weis-Bauler und Yvonne Useldinger im Widerstand gegen die nationalsozialistische Diktatur, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tel. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

MUSEK

Just Sing, für Senior*innen, mit Julia Reidenbach, Tufa, Trier (D), 10h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

David Enhco Quartet et le quatuor Voce, jazz, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Il mondo della luna, de Joseph Haydn, sous la direction de David Reiland, mise en scène de Pierre Thirion-Vallet, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60.
www.opera.eurometropolemetz.eu

THEATER

Flüstern in stehenden Zügen, von Clemens J. Setz, inszeniert von Mark Reisig, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

Never Vera Blue, d'Alexandra Wood, mise en scène d'Aude-Laurence Biver, avec Émeline Touron, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h.
Tél. 49 31 66. www.tol.lu
woxx.eu/nvb

Songes d'une nuit..., mise en scène de Myriam Muller, avec entre autres Céline Camara, Rhiannon Morgan et Jules Werner, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.
www.theatres.lu

Warten auf Godot, von Samuel Beckett, inszeniert von Claire Wagener, mit Marc Baum, Frédérique Colling, Jean-Paul Maes und Neven Nöthig, centre culturel KulTourhaus, Huncherange, 20h. kaleidoskop.lu

King TelMo Rei, von Roland Meyer, inszeniert von Claude Mangen, mit unter anderen Max Bäcker, Clara Hertz und Michael Mahjoubi, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h.
Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Dekalog der Angst, inzeniert von Margarita Mladenova und Ivan Dobchev, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h.
Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Le banquier anarchiste, mise en scène de Jérôme Varanfrain, avec Ali Esmili, Christophe Garcia et Muhamed Redjepi, Ariston, Esch, 20h.
Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

Axel Hacke liest und erzählt, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

DONNESCHDEG, 26.1.**JUNIOR**

Biolumini, Workshop (6-8 Jahre), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tel. 46 22 33-1.
www.mnhn.lu
Einschreibung erforderlich.

KONFERENZ

Ellenes an Ekleges, d'Ästhetik vum Béisen an den Horror, mat der Nora Schleich, Cercle Cité, Luxembourg, 18h.
Tel. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Aschreiwung erfuerderlech: visites@2musees.vdl.lu

Lassloossen a gläichzäiteg Halt ginn, mat der Véronique Nilles, Gemeng, Belvaux, 18h.
kannerschlass.lu/eltereschool

A Visual Journey Explained: The Making of "Hans Op De Beeck & Erwin Olaf Inspired by Steichen", with Ruud Priem, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 18h.
Tel. 47 93 30-1. www.mnha.lu

Open Meeting - Let's Talk about Nature: Wintervogelzählung, mit Katharina Klein, Indie's Café, Luxembourg, 18h30. naturemwelt.lu

Diversität in Kinderbüchern, SchMIT-Z, Trier (D), 19h.
Tel. 0049 651 4 25 14.
www.schmit-z.de

Einschreibung erforderlich: piep@derkleinebuchfink.de

MUSEK

Apérotondes, DJ set, avec Heinch, Rotondes, Luxembourg, 18h30.
Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Reset Day 1 : #jazzcrawl, jazz, Neimënster (19h30), Melusina (20h30) et Luxembourg Center for

WAT ASS LASS 20.01. - 29.01.

Architecture (21h30), *Luxembourg*.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Festival de piano Liszt+ :
Claire-Marie Le Guay & Joseph Moog, Centre des arts pluriels
Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h.
Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Collegium vocale Gent, sous la
direction de Philippe Herreweghe,
œuvres de Bach, Arsenal, *Metz (F)*,
20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Kokubu - The Drums of Japan,
Trifolion, *Echternach*, 20h.
Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Jakadi + Monoatomic God +
The Nucleons Project + Plexustrike,
pop rock, BAM, *Metz (F)*, 20h30.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

THEATER

Terror, von Ferdinand von Schirach,
inszeniert von Jonas Knecht,
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,
18h. Tél. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

King TelMo Rei, von Roland Meyer,
inszeniert von Claude Mangel, mit
unter anderen Max Bäcker, Clara
Hertz und Michael Mahjoubi, mit
anschließender Diskussion zum
Jugendschutz & Jugendstrafrecht
(Org. forum), Mierscher Kulturhaus,
Mersch, 18h30. Tél. 26 32 43-1.
www.kulturhaus.lu

Fabula Rasa : Hamlet et nous,
théâtre d'objets avec la cie Tac
Tac, Rotondes, *Luxembourg*, 19h.
Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Schnouky, Monolog nach Briefen
von Andrée Viénot-Mayrisch,
inszeniert von Antoine de Saint
Phalle, mit Eugénie Anselin, centre
culturel régional opderschmelz,
Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-811.
www.opderschmelz.lu

Der König stirbt, von Eugène Ionesco,
inszeniert von Melanie Telle, Tufa,
Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Never Vera Blue, d'Alexandra Wood,
mise en scène d'Aude-Laurence
Biver, avec Émeline Touron, Théâtre
ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 49 31 66. www.tol.lu
worxx.eu/nvb

ARTICLE P. 13 Les misérables,
de Victor Hugo, mise en scène de
et avec Isabelle Bonillo, Théâtre
national du Luxembourg, *Luxembourg*,
20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu
COMPLÉT !

Songes d'une nuit..., mise en scène
de Myriam Muller, avec entre autres
Céline Camara, Rhiannon Morgan
et Jules Werner, Grand Théâtre,
Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.
www.theatres.lu

Warten auf Godot, von Samuel
Beckett, inszeniert von Claire
Wagener, mit Marc Baum, Frédérique
Colling, Jean-Paul Maes und Neven
Nöthig, centre culturel KulTourhaus,
Huncherange, 20h. kaleidoskop.lu

Le banquier anarchiste, mise en
scène de Jérôme Varanfain, avec
Ali Esmili, Christophe Garcia et
Muhammed Redjepi, Ariston, *Esch*, 20h.
Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

FREIDEG, 27.1.
JUNIOR

Hilfe, Hilfe, die Globolinks,
Science-Fiction-Oper (> 8 Jahre),
Theater Trier, *Trier (D)*, 18h30.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

MUSEK

Orchestre philharmonique du
Luxembourg, sous la direction
de Teddy Abrams, avec Vincent
Peirani (accordéon), Nils Landgren
(trombone) et Michael Wollny
(piano), œuvres de Stravinsky,
Adams et Peirani, Philharmonie,
Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Under the Reefs Orchestra & Yôkai,
post-jazz, Kulturfabrik, *Esch*, 20h.
Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Festival de piano Liszt+ : Mariam
Batsashvili & Maurice Clement,
Centre des arts pluriels Ettelbruck,
Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81.
www.cape.lu

Marc Lavoine, chanson, support :
Louise Combier, Den Atelier,
Luxembourg, 20h. Tél. 49 54 85-1.
www.atelier.lu

24. Jazzgipfel des Jazz-Club Trier e.V.,
Tufa, *Trier (D)*, 20h.
Tél. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

The Original USA Gospel Singers &
Band, Trifolion, *Echternach*, 20h.
Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Reset Day 2 : #solo, jazz,
Neimënster, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Il mondo della luna, de Joseph
Haydn, sous la direction de David
Reiland, mise en scène de Pierre
Thirion-Vallet, Opéra-Théâtre -
Eurométropole de Metz, *Metz (F)*,
20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60.
www.opera.eurometropolemetz.eu

Petrograd + Versus You, punk rock,
Rotondes, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Viņš un Viņa, jazz, Le Gueulard,
Nilvange (F), 20h30.
Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Gggolddd + Cosse + -i-, post-punk,
Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*,
20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07.
www.legueulardplus.fr

THEATER

Fabula Rasa : Hamlet et nous,
théâtre d'objets avec la cie Tac Tac,
Rotondes, *Luxembourg*, 19h.
Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Ab jetzt, von Alan Ayckbourn,
inszeniert von Niko Eleftheriadis,
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tél. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

Broadway Danny Rose, nach dem
gleichnamigen Film von Woody
Allen, unter der Leitung von Achim
Schneider, inszeniert von Michael
Schachermaier, Saarländisches
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,
19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Never Vera Blue, d'Alexandra Wood,
mise en scène d'Aude-Laurence
Biver, avec Émeline Touron, Théâtre
ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 49 31 66. www.tol.lu
worxx.eu/nvb

ARTICLE P. 13 Les misérables,
de Victor Hugo, mise en scène de
et avec Isabelle Bonillo, Théâtre
national du Luxembourg, *Luxembourg*,
20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu
COMPLÉT !

Oh, Mama! Manchmal sitze ich
zu Hause und google meine
Kinder, inszeniert von von Rebekka
David, sparte4, *Saarbrücken (D)*,
20h. Tél. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

Warten auf Godot, von Samuel
Beckett, inszeniert von Claire
Wagener, mit Marc Baum, Frédérique
Colling, Jean-Paul Maes und Neven
Nöthig, centre culturel KulTourhaus,
Huncherange, 20h. kaleidoskop.lu

Sylvain Groud - Ballet du Nord,
CCN & vous, pièce participative pour
5 danseurs-euses, 5 musicien-nes
et jusqu'à 100 amateurs-trices,
Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Elisabeth Gets Her Way,
Choreographie von Jan Marten,
Kinneksbond, *Mamer*, 20h.
Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

ERAUSGEPICKT

Appel à projets



Le ministère de la Culture renou-
velle sa participation aux **Rendez-
vous aux jardins** qui auront lieu
du vendredi 2 au dimanche 4 juin, sur le thème « **les
jardins en musique** ». Conçus pour faire découvrir à
chacun la variété et la richesse des jardins, les Rendez-
vous aux jardins mettent en valeur l'art du jardin et le
patrimoine jardinier. Ils soulignent leur rôle essentiel
pour notre bien-être et notre identité tant en ville qu'en
milieu rural. Les Rendez-vous aux jardins ont été lancés
en 2018 par Herein, un réseau européen d'information et
de coopération sur le patrimoine culturel qui fédère les
administrations publiques européennes responsables des
politiques et stratégies nationales dans le secteur du pat-
rimoine culturel. Des milliers d'acteurs : jardiniers-ères,
botanistes, paysagistes, propriétaires privés et publics...
se mobilisent chaque année pour ce rendez-vous.
En 2022, 25 pays avaient répondu à l'appel en ouvrant
au grand public quelque 3.000 jardins en Europe. 39 sites
luxembourgeois avaient participé à cette édition. Placés
sous le thème des jardins en musique, des concerts en
plein air, issus de coopérations entre propriétaires de jar-
dins et des ensembles musicaux, des écoles de musique,
des virtuoses ou des musiciens en herbe permettront
d'offrir pendant l'édition 2023 un programme aussi
riche que varié. C'est aussi l'occasion de se détendre tout
simplement avec les sons de la nature. Le ministère de
la Culture assurera la promotion de l'agenda par son
site internet www.jardinsluxembourg.lu, l'édition d'un
dépliant et la promotion par des médias sociaux. Il sou-
mettra l'agenda à la presse nationale. Dans le cadre de sa
politique « Aides aux projets culturels », il est disposé à
soutenir les manifestations organisées dans le cadre des
Rendez-vous aux jardins. **Les propriétaires de jardins
publics ou privés, les ensembles musicaux ou écoles
de musique, des artistes ou des sociétés commer-
ciales sont appelés à soumettre au ministère de la
Culture leurs projets de participation au program-
me jusqu'au 8 mai au plus tard.** Plus d'informations :
jardinsluxembourg.lu, mc.gouvernement.lu/fr/
[Domaines/appels-a-projets/appel-a-projets-rendez-vous-
jardins-2023.html](http://Domaines/appels-a-projets/appel-a-projets-rendez-vous-
jardins-2023.html), courriel : robert.philippart@mc.etat.lu

Monika Blankenberg:
Lebensfreude altert nicht,
Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h.
Tél. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Le banquier anarchiste, mise en
scène de Jérôme Varanfain, avec
Ali Esmili, Christophe Garcia et
Muhammed Redjepi, Ariston, *Esch*, 20h.
Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

Marisha. D'Meedchen aus dem
Faass, Liesung mam Roland Meyer,
Ancien Cinéma Café Club,
Vianden, 14h10. Tél. 26 87 45 32.
www.ancien cinema.lu

Les 54 premières années,
projection du documentaire d'Avi
Mograbi (F 2021. 110'. V.o.), centre
culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h.
Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu
Org. Comité pour une paix juste au
Proche-Orient.

Trans* und nicht-binär Stammtisch,
SchMIT-Z, *Trier (D)*, 19h.
Tél. 0049 651 4 25 14.
www.schmit-z.de

Anne Frank: Das Tagebuch,
szenische Lesung mit Fabienne
Hollwege, Ancien Cinéma Café Club,
Vianden, 20h. Tél. 26 87 45 32.
www.ancien cinema.lu

SAMSCHDEG, 28.1.
JUNIOR

**Programmation Zoom In : Le goût
des couleurs**, (> 3 ans), Villa Vauban,
Luxembourg, 10h. Tél. 47 96 49-00.
www.villavauban.lu
Inscription obligatoire :
visites@2musees.vdl.lu

**Loopino salue du haut d'un
gratte-ciel**, (3-5 ans), Philharmonie,
Luxembourg, 10h30, 14h30 + 16h30.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

WAT ASS LASS 20.01. - 29.01.

Circo concerto, l'histoire de Pierrot et sa famille (9-12 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Marque-page, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

KONFERENZ

Festival de piano Liszt+: « Admirable, harmonieux, sublime... », e Réckbléck mam Guy May op dem Franz Liszt säin éischten Optrétt am Joer 1845 zu Lëtzebuerg, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

MUSEK

Ali Amran + Akli D., chanson, BAM, *Metz (F)*, 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

An Acoustemological Study in Three Thirds - Relationality through Vibration, avec Mathieu Buchler, Max Gindt, Pit Koob, Uriel Ladino, Claude Petit et Christophe Ripinger, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 19h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Die Fledermaus, von Johann Strauss, unter der Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Aron Stiehl, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

United Horns, avec Vicky Biver-Mathay, Olivier Boehm, Steve Boehm, Jean-Claude Braun, Jo Braun, Christophe Frisch, Jonathan Rongvaux et Claude Tremuth, conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Festival de piano Liszt+ : Gabriel Stern & Sophie Pacini, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Reset Day 3 : #concert, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Bartleby Delicate, indie-folk, Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Vaginaler Kontext, Pop, anschließend Flinta Party, SchMIT-Z, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 4 25 14. www.schmit-z.de

Gemengemusik Munzen, Filmmusik, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Morik, concert acoustique, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Loyle Carner, rap, support: Kofi Stone, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Fabula Rasa : Hamlet et nous, théâtre d'objets avec la cie Tac Tac, Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Die Comedian Harmonists, von Gottfried Greiffenhagen, inszeniert von Ulf Dietrich, unter der Leitung von Horst Maria Merz, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Ab jetzt, von Alan Ayckbourn, inszeniert von Niko Eleftheriadis, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Der König stirbt, von Eugène Ionesco, inszeniert von Melanie Telle, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Songes d'une nuit..., mise en scène de Myriam Muller, avec entre autres Céline Camara, Rhiannon Morgan et Jules Werner, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Oh, Mama! Manchmal sitze ich zu Hause und google meine Kinder, inszeniert von von Rebekka David, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Warten auf Godot, von Samuel Beckett, inszeniert von Claire Wagener, mit Marc Baum, Frédérique Colling, Jean-Paul Maes und Neven Nöthig, centre culturel KulTourhaus, *Huncherange*, 20h. kaleidoskop.lu

Sylvain Groud - Ballet du Nord, CCN & vous, pièce participative pour 5 danseurs-euses, 5 musicien-nes et jusqu'à 100 amateurs-trices, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

The Evolution of Dance, chorégraphie de Maricel Godoy, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Dekalog der Angst, inszeniert von Margarita Mladenova und Ivan Dobchev, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Resonanz Festival: Eikon, Tanz und Zeichnung vom Rhysom Danz Kollektiv, mit Annick Pütz und Klaus Maßem, Prabbeli, *Wiltz*, 20h. www.prabbeli.lu

Francesco Tristano, récital de piano, musique expérimentale, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

KONTERBONT

Kannerbicherdag + Jugendbicherdag, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 10h - 18h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Rethink Your Clothes, atelier de couture avec tissus Fairtrade, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Lëtzeboia Paranoia, Liesung mat Guy Rewenig a Pit Schlechter, Centre national de littérature, *Mersch*, 19h30. Tél. 32 69 55-1. cni.public.lu

SONNDEG, 29.1.

JUNIOR

Das Geheimnis der wilden Gans, (5-10 Jahre), Kulturhaus Niederanven, *Niederanven*, 10h30. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

D'Loopino wénkt vum Héichhaus, (3-5 Joer), Philharmonie, *Luxembourg*, 10h30, 14h30 + 16h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

KONFERENZ

Festival de piano Liszt+: Eng aussergewöhnlech Frëndschaft, de Guy May iwwer de Franz Liszt a seng Relatioun mat der Koppel Munkácsy-Papier, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 16h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

MUSEK

Chorale mixte du conservatoire de la Ville de Luxembourg, sous la direction de Marc Dostert, conservatoire, *Luxembourg*, 8h - 17h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Ensembles de flûtes, conservatoire, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

5. Kammerkonzert, Werke von unter anderen Bizet, Puccini und Kamen, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Tosca, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Festival de piano Liszt+ : Tamara Stefanovich/Gary & Jean Muller, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 17h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Don Pasquale, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Susanne Lietzow, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Il mondo della luna, de Joseph Haydn, sous la direction de David Reiland, mise en scène de Pierre Thirion-Vallet, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

November Ultra, french pop, support: Poppy Fusée, Rockhal, *Esch*, 20h15. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Never Vera Blue, d'Alexandra Wood, mise en scène d'Aude-Laurence Biver, avec Émeline Touron, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 17h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu woxx.eu/nvb

Songes d'une nuit..., mise en scène de Myriam Muller, avec entre autres Céline Camara, Rhiannon Morgan et Jules Werner, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Dekalog der Angst, inszeniert von Margarita Mladenova und Ivan Dobchev, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Resonanz Festival: Eikon, Tanz und Zeichnung vom Rhysom Danz Kollektiv, mit Annick Pütz und Klaus Maßem, Prabbeli, *Wiltz*, 17h. www.prabbeli.lu

Warten auf Godot, von Samuel Beckett, inszeniert von Claire Wagener, mit Marc Baum, Frédérique Colling, Jean-Paul Maes und Neven Nöthig, centre culturel KulTourhaus, *Huncherange*, 17h30. kaleidoskop.lu

Benamina, mise en scène de Baquta Rubesa, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

KONTERBONT

Masterclass professionnelle, avec Steven Michel, Kinneksbond, *Mamer*, 10h30. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Programmation Zoom In : Exploration sensorielle, visite guidée pour toute la famille, Villa Vauban, *Luxembourg*, 11h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Vill Kaméidi fir näischt? Eng wëllromantesch kabarettistesche-literaresch Liesung vun a mam Roland Meyer, Cube 521, *Marnach*, 17h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

THE RADIO FOR ALL VOICES

Sunday, January 22nd 9 a.m. - 10 a.m.

Raagamalika

Your bouquet of raagas, playing traditional and folk tunes from the Indian subcontinent. This Sunday, Kavitha will be joined by a group of school kids from Workshop4ME who will talk about their experiences.

WAT ASS LASS 20.01. - 29.01. | EXPO



La galerie Nosbaum Reding présente « Hibernation », de l'artiste franco-luxembourgeoise Nina Tomàs – ses peintures sont à voir à partir de ce samedi 20 janvier, jusqu'au 4 mars.

Roland Jankowsky: Over ... is back!
Lesung, Tufa, Trier (D), 18h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

EXPO

NEI
EUPEN (B)

Henrike Naumann: Westalgie
Installationen, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b).
Tel. 0032 87 56 01 10),
vom 24.1. bis zum 16.4., Di. - So. 13h - 18h.
Eröffnung an diesem So., dem 22.1. um 15h.

Merle Vorwald: Dauergloss
Installation, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b).
Tel. 0032 87 56 01 10),
vom 24.1. bis zum 16.4., Di. - So. 13h - 18h.
Eröffnung an diesem So., dem 22.1. um 15h.

Tom Bogaert: Vendelzwaai - Flaggenwerfer
Installation, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b).
Tel. 0032 87 56 01 10),
vom 24.1. bis zum 16.4., Di. - So. 13h - 18h.
Eröffnung an diesem So., dem 22.1. um 15h.

LUXEMBOURG

Ana Karkar : Villains Vault
peintures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
du 20.1 au 4.3, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Fabula rasa : Flip Off
flipbooks imaginés par un éventail d'artistes luxembourgeois-es et internationaux-ales, Rotondes (rue de la Rotonde. Tél. 26 62 20 07),
du 21.1 au 12.2, ma. - sa. 11h - 1h, di. 11h - 19h.
Vernissage ce ve. 20.1 à 18h.

I'm Not There, The Invisible Influx of Music on Art
œuvres de Max Frintrop, Isa Genzken, Filip Markiewicz, Radenko Milak, Thomas Scheibitz, Bettina Scholz, Emil Schult et Henning Strassburger, Zidoun & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49),
du 20.1 au 4.3, ma. - ve. 10h - 18h, sa. 11h - 17h.

Monogram: My Dream Walked on Four Legs - My Dream Pushes Air
installation, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé),
jusqu'au 30.4, en permanence.

Moritz Ney : New Works
peintures, Fellner Contemporary (2a, rue Wiltheim), du 20.1 au 11.3, me. - sa. 11h - 18h.

Nina Tomàs : Hibernation
peintures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
du 20.1 au 4.3, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

EXPOTIPP

Frontaliers, des vies en stéréo

(is) – Grenzgänger*innen sind ein fester und wichtiger Bestandteil der luxemburgischen Arbeitswelt, doch wie schaut der Alltag von Pendler*innen aus? Dem geht die multimediale Ausstellung „Frontaliers, des vies en stéréo“ in der Massenoire in Belval auf den Grund. Die Künstler Mehdi Ahoudig und Samuel Bollendorff haben zwischen 2020 und 2022 eine soziologische Studie mit Arbeitskräften aus der Lorraine durchgeführt – einer Region, die stark unter dem Ende der Minenarbeit gelitten und viele Arbeiter*innen nach Luxemburg gebracht hat. In der Schau brechen die Pendler*innen mit Klischees von wegen Luxemburg sei das Eldorado schlechthin und berichten vom teils harten Arbeitsleben. An diesem Freitag, dem 20. Januar um 19:30 Uhr, präsentieren Ahoudig und Bollendorff darüber hinaus ihren Film „Il était une fois dans l'Est“, der ebenfalls französische Grenzarbeiter*innen und ihre Erfahrungen in Luxemburg in den Mittelpunkt stellt, im Ciné Starlight in Düdelingen. Die Projektion findet in Anwesenheit der Künstler statt.

Massenoire (3, av. du Rock'n'Roll, Esch-sur-Alzette), bis zum 5. Februar, Mo. + Mi. – So. 11h – 19h.

We Can Have It All - Do Fembots Still Have Time for a Burn-Out?
œuvres de Nora Koenig et Anne Simon, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), du 20.1 au 26.2, tous les jours 10h - 18h.

TRIER (D)

Axel Geis & Paul Wesenberg: The Third Element
Malerei, Kunstverein Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tel. 0049 651 9 76 38 40),
vom 28.1. bis zum 26.2., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung.
Eröffnung am Fr. 27.1. um 20h30.

Ferdinand Steifo & Christian Kürsten: Blank/Space
Konzeptkunst, Kunstverein Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tel. 0049 651 9 76 38 40),
vom 21.1. bis zum 22.1., Sa. + So. 14h - 17h.
Eröffnung an diesem Fr., dem 20.1. um 20h.

TÉTANGE

Artistes locaux
œuvres entre autres de Joanne Buchette, Claudia Pigat et Angelo Topi, Schungfabrik (14, rue Pierre Schiltz),
du 28.1 au 29.1, sa. + di. 10h - 12h + 14h - 18h.

LESCHT CHANCE
LUXEMBOURG

Gast Michels (1954-2013) : Movement in Colour, Form and Symbols
peintures, Cercle Cité (pl. d'Armes. Tél. 47 96 51 33), jusqu'au 22.1, ve. - di. 11h - 19h.

TRIER (D)

Ferdinand Steifo & Christian Kürsten: Blank/Space
Konzeptkunst, Kunstverein

Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tel. 0049 651 9 76 38 40),
vom 21.1. bis zum 22.1., Sa. + So. 14h - 17h.
Eröffnung am 20.1. um 20 Uhr.

KINO

EXTRA
22.1. - 29.1.

Janosch - Komm wir finden einen Schatz
D 2012, Zeichentrickfilm von Irina Probst. 75'. O.-Ton. Für alle.
Prabbeli, 28.1. um 14h30.
Nach „Oh, wie schön ist Panama“ erleben der kleine Tiger, der kleine Bär und die Tigerente ein neues Abenteuer. Die drei Freunde finden eine rätselhafte Karte in einer alten Kiste und begeben sich prompt gemeinsam auf Schatzsuche.

Journée de la mémoire de l'Holocauste : Nadine & Nelly
S/B/N 2022, documentaire de Magnus Gertten. 92'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Prabbeli, 22.1 et 25.1 à 19h.
La veille de Noël 1944, Nelly la Bruxelloise rencontre Nadine, une Française. Près de 70 ans plus tard, la petite fille de Nelly, Sylvie, ouvre les archives personnelles de Nelly et Nadine et découvre leur improbable histoire d'amour.

Journée de la mémoire de l'Holocauste : Správa
(The Auschwitz Report) SLO/CZ/D de et avec Peter Bebjak. Avec Jozef Paštéka et Tomáš Bombík. 94'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Prabbeli, 29.1 à 19h.
L'histoire de Freddy et Walter - deux jeunes juifs slovaques, déportés à Auschwitz en 1942. Le 10 avril 1944, après une planification minutieuse et avec l'aide de leurs codétenus, ils parviennent à s'échapper.

Na twoim miejsu
PL 2022 von Antonio Galdamez. Mit Paulina Galazka, Miron Jagniewski und Zbigniew Zamachowski. 110'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
Kinopolis Kirchberg, 22.1 um 17h.
Ein Ehepaar mit einem bezaubernden Kind streitet sich über alles, bis sie eines Tages im Körper des anderen aufwachen und erfahren, was es heißt, mit sich selbst verheiratet zu sein.

WAT LEEFT UN?
20.1. - 24.1.

Alcarràs
E 2022 de Carla Simón. Avec Jordi Pujol Dolcet, Anna Otín et Xenia Roset. 120'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.
Utopia

Depuis des générations, les Solé passent leurs étés à cueillir des pêches dans leur exploitation à Alcarràs, un petit village de Catalogne. Mais la récolte de cette année pourrait bien être la dernière, car ils sont menacés d'expulsion. Le propriétaire du terrain a de nouveaux projets : couper les pêchers et installer des panneaux solaires. Confrontée à un avenir incertain, la grande famille, habituellement si unie, se déchire et risque de perdre tout ce qui faisait sa force...

La guerre des Lulus
F 2022 de Yann Samuell. Avec Isabelle Carré, Didier Bourdon et François Damiens. 109'. V.o. Tout public.
Kinopolis Belval et Kirchberg
À l'aube de la Première Guerre mondiale, dans un village de Picardie, quatre amis inséparables, Lucas, Luigi, Lucien et Ludwig, forment la bande des Lulus. Ces orphelins sont toujours prêts à unir leurs forces pour affronter la bande rivale d'Octave ou pour échapper à la surveillance de l'abbé Turpin.

Les Cyclades
F 2022 de Marc Fitoussi. Avec Laure Calamy, Olivia Côte et Kristin Scott Thomas. 110'. V.o. À partir de 12 ans.
Kinopolis Kirchberg, Kursaal, Waasserhaus
Adolescentes, Blandine et Magalie étaient inséparables. Les années ont passé et elles se sont perdues de vue. Alors que leurs chemins se croisent de nouveau, elles décident de faire ensemble le voyage dont elles ont toujours rêvé. Direction la Grèce, son soleil, ses îles, mais aussi ses galères, car les deux anciennes meilleures amies ont désormais une approche très différente des vacances... et de la vie !

L'immensité
I/F 2022 d'Emanuele Crialese. Avec Penélope Cruz, Vincenzo Amato et Luana Giuliani. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.
Utopia
Rome, dans les années 1970. Dans la vague des changements sociaux et culturels, Clara et Felice Borghetti ne s'aiment plus mais sont incapables de se quitter. Désespérée, Clara trouve refuge dans la relation complice qu'elle entretient avec ses trois enfants, en particulier avec l'aînée, née dans un corps qui ne lui correspond pas.

Operation Fortune: Ruse de guerre
USA 2022 von Guy Ritchie. Mit Jason Statham, Aubrey Plaza und Cary Elwes. 114'. Ab 12.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Kulturhuëf Kino, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus
Der Elitespion Orson Fortune muss den Verkauf einer tödlichen neuen Waffentechnologie des milliarden-schweren Waffenhändlers Greg

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 25 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : worxx.lu/expoaktuell

KINO

Simmonds aufspüren und stoppen. Widerwillig schließen sich Fortune und sein Team gemeinsam mit einigen der besten Agenten der Welt zusammen und rekrutieren Hollywoods größten Filmstar Danny Francesco, der ihnen bei ihrer weltumspannenden Mission zur Rettung der Welt bei Seite steht.

CINÉMATHEQUE
20.1. - 29.1.

Look Who's Talking
USA 1989 von Amy Heckerling.
Mit John Travolta, Kirstie Alley und Jason Schaller. 93'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 20.1., 18h30.
Kein Zweifel, dieser Mickey ist anders als alle anderen Babies. Nach außen hin quiekt, quengelt und brüllt auch er, wie es sich für einen strammen Siebenpfünder gehört. Doch insgeheim sieht er die Welt bereits wie ein Großer. Frech und unverblümt kommentiert Mickey so ziemlich alles, was ihm unter die Augen komm.

La casa dalle finestre che ridono
(La maison aux fenêtres qui rient) I 1976 de Pupi Avati. Avec Lino Capolicchio, Gianni Cavina et Francesca Marciano. 110'. V.o. + s.-t. ang.
Fr, 20.1., 20h30.
En restaurant un martyr de saint Sébastien peint par un artiste local, surnommé « le peintre de l'agonie », un homme découvre dans un petit village l'existence de rites sataniques et de sacrifices humains.

Indiana Jones and the Last Crusade
USA 1989 von Steven Spielberg.
Mit Harrison Ford, Sean Connery und Denholm Elliott. 127'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 21.1., 16h.
Indiana Jones wird vom Mäzen eines Museums beauftragt, den Heiligen Gral zu finden. Mit dem Museumskurator Marcus Brody im Gepäck folgt er den Aufzeichnungen seines Vaters, um den Kelch zu finden, der beim letzten Abendmahl gereicht worden war und das Blut Jesu am Kreuz aufgefangen hatte. Doch auch die Nazis haben Interesse an dem Kelch.

Emma
GB/USA 1996 von Douglas McGrath.
Mit Gwyneth Paltrow, Toni Collette und Greta Scacchi. 120'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 21.1., 18h15.
Viktorianisches Großbürgertum im letzten Jahrhundert: Emma meint, ihre Freunde retten zu müssen, verhindert zum Beispiel die Heirat der jungen Harriet mit einem Farmer aus der Gegend, da sie denkt, Harriet passe viel besser zum örtlichen Pfarrer. Der aber will sie gar nicht.

Delicatessen
F 1991 de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro. Avec Marie-Laure Douniac, Dominique Pinon et Karin Viard. 99'. V.o. + s.-t. ang.

Sa, 21.1., 20h30.
Dans un no man's land se dresse un immeuble de guingois dont le rez-de-chaussée est une boucherie : un endroit sinistre où le maître des lieux, étrange et inquiétant, semble avoir pour seuls clients les occupants de l'immeuble. Ceux-ci n'ont qu'un seul souci : la nourriture, notamment la viande.

Der kleine Eisbär - Die geheimnisvolle Insel
D 2005, Zeichentrickfilm für Kinder von Piet de Rycker und Tilo Rothkirch nach den Büchern von Hans de Beer. 81'. O.-Ton.
So, 22.1., 15h.
Der kleine Eisbär Lars, sein Freund Robby und der trällernde Pinguin Caruso reisen per Schiff über den Ozean und werden in einem Fischer-netz über Bord gerissen. Mit letzter Kraft erreichen sie den Strand einer geheimnisvollen Insel.

The Northman
USA 2022 von Robert Eggers.
Mit Alexander Skarsgård, Nicole Kidman und Claes Bang. 136'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 22.1., 17h30.
Im 10. Jahrhundert sitzt König Aurvandil auf dem Wikinger-Thron und prophezeit seinem jungen Sohn Amleth, dass einst er über das Königreich herrschen wird. Doch das Schicksal hat andere Pläne: Sein Onkel Fjölñir verantwortet den Tod von Amleths Vater und nimmt dessen Mutter, Königin Gudrún gefangen. Der Junge flieht, schwört Rache und kehrt erst als Erwachsener in das Land seiner Heimat zurück.
❧❧❧ Dank minutiöser historischer Recherche und beeindruckender Kameraarbeit erwartet die Zuschauer*innen (...) ein zutiefst immersives Actionspektakel. (tj)

Kong shan ling yu
(Raining in the Mountain) RC 1979 von King Hu mit Hsu Feng, Yueh Sun und Shih Chun. 120'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 22.1., 20h.
China zur Zeit der Ming-Dynastie: Ein Abt lädt ausgewählte Edelleute ein, um über seine Nachfolge als Vorstand des buddhistischen Klosters zu entscheiden. Unter den geladenen Gästen befinden sich unter anderen General Wang und Herr Wen. Doch im Mittelpunkt ihres Interesses steht eine wertvolle Schriftrolle, die in ihren Besitz bringen wollen.

La glace à trois faces
F 1927 de Jean Epstein. Avec Olga Day, Suzie Pierson et Jeanne Helbling. 38'. Intertitres français. Projection précédée de la conférence enregistrée « Ciné-mondes », par Dick Tomasovic (F). Dans le cadre de l'Université populaire du cinéma.
Mo, 23.1., 19h.
Trois femmes aiment le même homme. Lui n'en aime aucune, mais

seulement sa Bugatti. Il sort sa voiture du garage et roule vers son destin.

Adieu au langage
F 2021 de Jean-Luc Godard.
Avec Héloïse Godet, Kamel Abdelli et Richard Chevallier. 70'. V.o.
Di, 24.1., 20h30.
Une femme mariée et un homme libre se rencontrent. Ils s'aiment, se disputent, les coups pleuvent. Les saisons passent. L'homme et la femme se retrouvent.

Doraibu mai kâ
(Drive My Car) J 2021 von Ryūsuke Hamaguchi. Mit Hidetoshi Nishijima, Tôko Miura und Masaki Okada. 179'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Mi, 25.1., 19h.
Der Regisseur und Theaterschauspieler Kafuku hat seine Frau vor zwei Jahren verloren. Bei einem Festival in Hiroshima trifft er auf Misaki, die ihm als Fahrerin zugewiesen wird. Die zurückhaltende junge Frau chauffiert den Künstler fortan in ihrem roten Saab 900 zur Arbeit und wieder zurück. Auf ihren gemeinsamen Fahrten beginnen die beiden ganz zögerlich, sich ihrer Vergangenheit zu stellen und öffnen sich einander.
❧❧❧ Théâtre, cinéma, histoire et affres de l'existence se mélangent avec harmonie dans trois heures de projection qui s'écoulent en un instant. Cette adaptation d'une nouvelle de Haruki Murakami aurait même mérité plus que son prix du scénario à Cannes. (ft)

Week-end
F 1967 de Jean-Luc Godard.
Avec Jean Yanne, Mireille Darc et Jean-Pierre Kalfon. 100'. V.o.
Do, 26.1., 18h30.
Corinne et Roland, couple de Français moyens murés dans leur égoïsme, partent en week-end dans leur voiture. Sur les routes, ce ne sont qu'embouteillages et accidents. Le cauchemar vire au carnage, la course à l'évasion libère toutes les barbaries.

Monsieur Klein
F/I 1976 de Joseph Losey.
Avec Alain Delon, Jeanne Moreau et Juliet Berto. 123'. V.o. fr.
Do, 26.1., 20h30.
Robert Klein, bourgeois aisé, marchand d'œuvres d'art et opportuniste, profite pleinement de l'Occupation en rachetant à bas prix des tableaux à des Juifs en difficulté. Or voici qu'un autre Klein, juif et résistant, est activement recherché.

Man's Favorite Sport?
USA 1964 von Howard Hawks.
Mit Rock Hudson, Paula Prentiss und Roscoe Karns. 119'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 27.1., 18h30.
Roger Willoughby, Verkäufer in der Angelabteilung eines Sportgeschäfts und Autor eines erfolgreichen

Fachbuchs, soll auf Initiative der PR-Expertin Abigail Page an einem Angelwettkampf teilnehmen. Roger lehnt jedoch ab und offenbart, dass er selbst noch nie in seinem Leben geangelt habe. Das Wissen seines Buches habe er ausschließlich von seinen Kunden erworben.

American Psycho
USA 2000 von Mary Harron.
Mit Christian Bale, Willem Dafoe und Jared Leto. 102'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 27.1., 20h45.
New York in den 1980er-Jahren. Der attraktive Patrick Bateman hat alles, was das Herz begehrt: Er ist ein erfolgreicher Broker, besitzt ein Appartement im richtigen Haus, genügend Designer-Kleidung und neben einer vorzeigbaren Verlobten auch noch eine Geliebte. Niemand ahnt, dass in Bateman ein Psycho lauert, der anfangs noch kontrolliert, dann immer wahlloser mordet und verstümmelt.

Edward Scissorhands
USA 1990 von Tim Burton.
Mit Johnny Depp, Winona Ryder und Dianne Wiest. 105'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.
Sa, 28.1., 16h.
Ein Erfinder hat den großen Traum, einen künstlichen Menschen zu



FILMTIPP

Guillermo del Toro's Pinocchio

(tj) –Unabhängig davon, ob man mit der Disney-Version von 1940 vertraut ist oder nicht: Langeweile dürfte bei Guillermo del Toros Neuinterpretation von „Pinocchio“ bei den wenigsten aufkommen. Der im faschistischen Italien vor dem zweiten Weltkrieg situierter Stop-Motion-Film über Konformismus, toxische Männlichkeit und Tod ist spannend, berührend, zum Teil auch verstörend. Wie schon Disney, lehnt sich auch Del Toro nur lose an die 1883 veröffentlichte Romanvorlage des italienischen Autors Carlo Collodis an – und richtet sich dabei primär an ein Erwachsenenpublikum. Seit „Pans Labyrinth“ (2006) trug kein Film von Del Toro derart eindeutig dessen Handschrift.

USA/MEX/F 2022, Stop-Motion-Film von Guillermo del Toro und Mark Gustafson. 117'. Eng. O.-Ton + Ut. Ab 6. Auf Netflix.

KINO



P  n  lope Cruz joue Clara dans « L'immersit   », un film sur des relations familiales complexes    Rome dans les années 1970. Nouveau à l'Utopia.

erschaffen. Doch bevor er Edward vollenden kann, stirbt er an einem Herzinfarkt. Von da an lebt Edward alleine in dessen Schloss weiter und hat dort Scheren wo eigentlich seine Hände sein sollten. Eines Tages macht sein Leben eine Wendung, als die Avon-Vertreterin Peg das Schloss betritt. Sie nimmt den Jungen bei sich auf. Schnell macht er sich bei der Nachbarschaft beliebt, indem er ihre B  sche trimmt und später sogar die Haare der Frauen des Vorortes frisiert.

The Mirror Has Two Faces
USA 1996 von und mit Barbra Streisand.
Mit Jeff Bridges, Lauren Bacall und George Segal. 126'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 28.1., 18h.
Zwei gereifte, von der Liebe enttäuschte Intellektuelle heiraten in eine ausschließlich geistige Beziehung hinein. Aber dann schlägt die Liebe doch zu.

Blade Runner
USA 1982 von Ridley Scott.
Mit Harrison Ford, Rutger Hauer und Sean Young. 116'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 28.1., 20h30.
Los Angeles, 2019: Vier gentechnologisch hergestellte Menschen, sogenannte „Replikanten“, proben den Aufstand. Sie maßen sich an, ihre auf vier Jahre festgesetzte Lebenszeit verlängern zu lassen. Ihr Pech, dass Blade Runner Deckard auf sie angesetzt ist. Er ist ein abgebr  hter Profi, wenn es darum geht, Replikanten aufzuspüren und zu vernichten.

Mr. Popper's Penguins
USA 2011 von Mark Waters.
Mit Jim Carrey, Carla Gugino und Madeline Carroll. 94'. Fr. Fassung.
So, 29.1., 15h.
Geschäftsmann Tom Popper führt ein geordnetes Arbeitsleben, in dem nur kaum Zeit für seine beiden Kinder, geschweige denn für Freizeit bleibt. Doch das ändert sich komplett als Toms verstorbener Vater, ein Arktikforscher, seinem Sohn eine schnatternde Erbschaft hinterlässt. Pinguine bringen Mr. Popper von nun an gehörig auf Trab und verwandeln sein luxuriöses Apartment in eine verschneite Winterlandschaft.

Red Rocket
USA 2021 von Sean Baker.
Mit Simon Rex, Suzanna Son und Bree Elrod. 130'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 29.1., 17h30.
Der abgehalfterte Pornostar Mikey Saber kehrt nach 17 Jahren zurück in seine Heimatstadt in Texas. Nur widerwillig findet er Aufnahme bei seiner Noch-Ehefrau Lexi und ihrer Mutter. Um zum Unterhalt beizutragen, dealt er mit Marihuana. Als Mikey und Lexi eines Tages in einen Donut-Laden gehen, ist es um ihn geschehen: Er verf  llt der 17-jährigen Kassiererin Raylee, mit der er eine heiße Affäre beginnt und die er als Pornostar aufbauen will, um so wieder zurück ins Geschäft in L.A. zu kommen.

Gosford Park
GB/I/D/USA 2002 von Robert Altman.
Mit Michael Gambon, Kristin Scott Thomas und Ryan Phillippe. 137'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 29.1., 20h.
England 1932. Auf dem ländlichen Anwesen Gosford Park hat sich eine illustre Gesellschaft eingefunden. Die Anwesenden sind einer Einladung des ebenso wohlhabenden wie eigenwilligen William McCordle und seiner Frau Lady Sylvia gefolgt.
     Genießen werden „Gosford Park“ all jene, die Lust auf zwei Stunden intelligente Unterhaltung mit sozialkritischem Unterton haben. (Renée Wagener)

      = excellent
     = bon
   = moyen
    = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : woxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 28/02/2023 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de gros œuvre à exécuter dans l'intérêt du projet de la sécurisation des bâtiments de la Chambre des députés.

Description succincte du marché :
Travaux d'installation de chantier, de démolition et reconstruction de murs en maçonneries, de reprises en sous-œuvre et de carottages pour corps de métier techniques.

La durée des travaux est de 230 jours calendaires, à débuter au 2e trimestre 2023.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 16/01/2023

La version intégrale de l'avis n   2300007 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 22/02/2023 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de façades ventilées (lot A1-11)    exécuter dans l'intérêt du réaménagement et de l'extension du centre militaire Herrenberg    Diekirch.

Description succincte du marché :
Travaux de façades ventilées isolées en éléments de b  ton préfabriqué (approx. 493 m  ), en panneaux composites en aluminium (approx. 34 m  ) et en acier thermolaqué (approx. 90 m  ).

La durée des travaux est de 160 jours ouvrables, à débuter en novembre 2023 par intermittence.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).
La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 16/01/2023

La version intégrale de l'avis n   2300003 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

